

## La St-Jean-Baptiste célébrée avec éclat, hier

### LE SÉNATEUR G. LACASSE PARLE À EASTVIEW, Ont.

La ville-soeur célèbre avec un éclat sans précédent la fête patronale.

**LA SURVIVANCE**  
Discours des députés Chevrillers et Desrosiers du Dr St-Pierre et de V. Barrette.

### LA FÊTE A OTTAWA

Par de mémorables manifestations patriotiques et paroissiales, les populations de langue française de la région d'Ottawa ont célébré en fin de semaine la fête patronale des Canadiens français tandis que des milliers de nos frères, accourus des États-Unis, de l'Ontario et du Québec, ont commémoré le centenaire de la fondation de la société-mère de nos sociétés nationales à Montréal. Ce fut surtout dans la ville-soeur d'Eastview, municipalité aux sept-huitièmes de langue française, que les manifestations ont eu le plus vif éclat.

Samedi soir, il y eut le traditionnel feu de la Saint-Jean, allumé par le nouveau député de Russell, le Dr Arthur Desrosiers, d'Eastview, discours en plein air près du pont Cummings et veillée d'armes patriotique à la salle St-Charles de Clarkstown. Hier matin, la grand'messe solennelle fut célébrée à Notre-Dame de Lourdes. Elle fut suivie d'un banquet dont l'orateur principal, le sénateur Gustave Lacasse, parla des vertus domestiques. Hier soir, une parade grandiose et une séance oratoire terminèrent un programme magnifique sous tous rapports.

Dans les comptes-rendus qui suivront on aura une idée de l'ampleur des célébrations paroissiales à Ottawa et des manifestations de samedi et dimanche à Eastview. Les orateurs de circonstance à Eastview furent le sénateur Gustave Lacasse, le député E.-R. Chevriller et le député Arthur Desrosiers, au banquet d'hier midi, le Dr Damien St-Pierre, orateur principal à la séance patriotique de Saint-Charles samedi soir et à celle de la salle Notre-Dame de Lourdes, dimanche.

### LES NOUVELLES RELIGIEUSES

**Un Aéroplane Missionnaire s'écrase**  
LE CAP (Sud Africain).—Le nouvel aéroplane de la mission de Gariop, au Sud Africain, parti d'Alli-juin 1934, s'est écrasé sur le sol à Eastview. Le pilote, M. Hans Marti et deux fonctionnaires de l'aérodrome d'East London qui l'accompagnaient, ont été tués.

L'appareil qui pouvait transporter cinq passagers, avait été donné récemment aux Prêtres du Sacré-Coeur par les catholiques d'Allemagne, par l'entremise de la Société M.V.A., dans le but de procurer aux missions tous moyens de transport.

La préfecture apostolique de Gariop possédait un autre appareil, des catholiques de Suisse, avec lequel M. Hans Marti avait effectué pendant plus d'un an plusieurs centaines de vols sur le territoire de la mission et jusqu'à Johannesburg, Pretoria, et le Cap. Il n'avait jamais eu la moindre panne; l'expérience au contraire prouvait la parfaite adaptation de l'appareil aux services des missions.

M. Hans Marti était bien connu en Suisse comme pilote. Il avait été envoyé au Sud-Africain pour un an avec le premier avion donné aux Prêtres du Sacré-Coeur; le service des missions l'intéressa tellement qu'il rentra en Europe, il y a quelques mois à peine, pour chercher le deuxième aéroplane. Sa femme l'avait accompagné dans ce second voyage et s'occupe d'oeuvres missionnaires à Allwiil Nouvres.

Prêtre décédé. — M. l'abbé Antoine Poirier est décédé à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, à l'âge de 78 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Jap Espoir.

Message du Vatican. — Voici le télégramme de Son Éminence le cardinal secrétaire d'État aux congressistes des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal.

Archevêque. — Paternellement sensible aux hommages des Ligues du Sacré-Coeur, l'occasion du congrès et de la fête de l'Année Sainte, Sa Sainteté remercie, bénissant le Père au nom et les congressistes.

Cardinal Pacelli

## HEPBURN ET LA QUESTION DE LA TAXE SCOLAIRE

### DE PASSAGE ICI



**MITCHELL FREDERICK HEPBURN** le premier ministre-élu d'Ontario de passage à Ottawa pour s'entretenir avec le T. M. W.-L. Mackenzie King a dit qu'il donnerait justice aux contribuables catholiques et qu'il assumerait toute la responsabilité de son geste. L'affaire n'ira pas au Conseil Privé.

### UNE IMPASSE DANS LA GRÈVE DES MUSICIENS

La Commission ne peut exclure aucun groupe, dit Charlesworth.

### JUSTICE A TOUS

TORONTO, 25. (P.C.) — Une impasse se développe aujourd'hui dans la grève de l'Union des musiciens qui boycotte les postes de la radio-diffusion. Ce boycottage a nécessité un changement dans les émissions dans l'Empire du jour de la Confédération. Ces émissions seront transmises au réseau de la British Broadcasting Corporation.

Hector Charlesworth président de la commission a révisé dans une déclaration de fin de semaine que le Dr H. A. Fricker directeur de la fameuse chorale Mendelssohn de Toronto, l'avait avisé qu'il avait reçu de Walter Murdoch, représentant canadien de la fédération américaine des musiciens, des ordres qui empêchent la chorale de prendre part au programme.

M. Charlesworth, cependant, dit que plusieurs chorales dans d'autres villes sont désireuses d'y figurer. En même temps, il fait observer qu'il n'y a aucune base pour négocier un règlement du boycottage tant que les porte-parole de l'Union des Musiciens n'abandonneront pas leur demande reconnue à l'exclusion des autres unions ou individus.

M. Charlesworth prétend que le boycott a été commencé par la grève d'un orchestre de Montréal qui avaient demandé un augmentation de 30 pour cent en salaires, par suite de la grève ayant été lancée sans représentations ou discussions préalables.

### UN COMLOT QUI ÉCHOUE

Complot en vue de la libération des prisonniers de Bahia Brésil.

(Presse Associée)  
**RIO DE JANEIRO, Brésil, 25.** — La police de San Salvador annonce qu'un complot révolutionnaire a échoué et que son organisation a été arrêtée. Cavalanti Mello, employé de la North American Oil Company, chef du soi-disant complot, devait exécuter ses projets hier soir à neuf heures, lors de la célébration de la fête de saint Jean. Quelque temps auparavant il fut transporté à l'hôpital. Il voulait quitter l'institution, mais il en fut empêché. Il téléphona à un de ses compagnons, mais quelqu'un entendit la conversation et l'arrestation se fit aussitôt.

Le complot avait été tramé, dit-on, en vue de faire libérer 150 prisonniers du pénitencier de Bahia.

### L'AFFAIRE DES IMPÔTS N'IRA POINT AU C.P.

Le gouvernement Hepburn assMeta la pleine responsabilité sur ce point.

### AIDE AU PEUPLE

De passage ici, le p. m.-élu parle d'enquêtes, d'économie et des taxes.

### TROIS MINISTRES

"Les contribuables catholiques de la province devront me soumettre leur cause et je leur donnerai justice, la justice que tout gouvernement libéral donne aux minorités", déclarait Mitchell-Frederick Hepburn, premier ministre-élu d'Ontario, à une vingtaine de journalistes représentant toutes les parties de la province, cet après-midi, au cours d'une interview qu'il leur accordait dans sa suite au Château Laurier, tout près de celle du premier ministre R.-B. Bennett. "Je regrette que M. Henry ait introduit la question religieuse dans les dernières élections. Plusieurs de mes meilleurs candidats protestants ont été battus sur cette question."

Affirmant qu'il ne soumettrait pas la question au Conseil Privé comme le voulait M. Henry, le nouveau premier ministre a dit qu'il réglerait lui-même le problème de la répartition équitable des impôts scolaires payés par les compagnies à fonds anonymes et les corporations d'utilité publique entre les écoles publiques et les écoles séparées et que "j'en assumerai l'entière responsabilité".

(suite à la 8e page)

### CE COMBAT EN LA RÉGION DE GRAN CHACO

Ce combat pourrait bien être décisif dans la lutte entre le Paraguay et la Bolivie.

### LES PERTES

(Presse Associée)  
**BUENOS AYRES, 25.** — Il se livre en ce moment une rude bataille qui pourrait amener un résultat décisif dans la guerre entre le Paraguay et la Bolivie au sujet de Gran Chaco. Le combat est concentré autour du Fort Ballivian, forteresse de la Bolivie, dans les jungles. Les forêts du Paraguay, disent des dépêches de l'Assomption, cherchent à s'avancer avec leur aide jusqu'au bord de la rivière Pilcomayo, en arrière du fort, afin d'entourer complètement l'ennemi.

De Bolivie on annonce que 2000 soldats du Paraguay ont été tués ou blessés au cours de la bataille. La nouvelle est née au Paraguay. Le colonel Franco est commandant de l'armée qui veut atteindre la rivière Pilcomayo.

### ON REDOUTE UNE GRÈVE GÉNÉRALE

Elle pourrait paralyser la navigation sur les grands lacs.

(Presse Associée)  
**BUFFALO, N.-Y., 25.** — Les employés des remorqueurs ont rejeté une proposition de compromis au moment où les débardeurs prenaient le vote au sujet de la proposition d'une grève de sympathie, et on craint aujourd'hui une grève générale qui pourrait paralyser la navigation américaine sur les grands lacs. La grève des employés de remorqueurs en est à sa quatrième journée, et ils ont rejeté la proposition faite par G. A. Tomlinson, président de la Great Lakes Towing Company, savoir que les hommes représentent le travail sur la base de la journée de 12 heures, en attendant le résultat des négociations.

### RAVAGES DES VUES SUR LA JEUNESSE

Une allocution de Mgr J. L. Hand, du diocèse de Toronto.

(Presse Canadienne)  
TORONTO, 25. — Les ravages dans les rangs de la jeunesse des villes américaines sont causés plus par les vues de cinéma que par autre chose a déclaré hier Mgr J. L. Hand, du diocèse de Toronto, en présence de 25,000 membres de la Holy Name Society du diocèse de Toronto, à l'assemblée annuelle de l'association Mgr Hand a fait un appel en faveur de la préservation du foyer chrétien, et il a condamné les diverses organisations, qui, à son avis, le menacent. Il s'éleva surtout contre les vues de cinéma de Hollywood.

### EX-DEPUTE DECEDE



**M. HENRI MOREL**, ancien député de Nipissing à la législature d'Ontario, décédé.

(De la Presse Canadienne)  
**TORONTO, 25.** — Henry-Arthur Sifton, directeur de journaux canadiens, est décédé hier à l'âge de 43 ans, après une maladie de plusieurs mois. Il était le fils de Sir Clifford Sifton, l'autorité dernière, le défunt fut frappé par la maladie et son état fut pendant un certain temps critique. Il prit du mieux, cependant, et au cours des mois derniers, put vaquer à ses occupations. La semaine dernière son état empira.

### M. HENRI MOREL ANCIEN DÉPUTÉ EST DÉCÉDÉ

Il fut pendant une vingtaine d'années député de Nipissing à la législature d'Ontario.

(Presse Canadienne)  
**MATTAWA, Ont., 25.** — M. Henri Morel, ancien député conservateur de Nipissing à la législature d'Ontario, dont le nom fut mentionné comme sénateur, est décédé ici à sa résidence à l'âge de 66 ans, après une maladie de quatre ans. Le défunt fut député à la législature d'Ontario pendant plus d'une vingtaine d'années, et il démissionna ensuite pour se présenter également dans Nipissing, mais candidat fédéral en 1927, reçut son éducation à l'école séparée d'Arnprior, près d'Ottawa, alla ensuite s'établir à Mattawa, où il était bien connu dans le domaine du commerce du bois. Il fut président de la Murray Silver Mining Company, membre du Conseil de Ville pendant cinq ans et de la Commission des écoles séparées pendant dix ans. Il épousa en premières noces Alexina Bangs, de Mattawa, et en secondes noces, Blanche Fink, aussi de Mattawa. Huit enfants naquirent du premier mariage et quatre du second.

### ACCIDENT MORTEL À UN JEUNE GARÇON

(Presse Canadienne)  
**RICHMOND, P.Q., 25.** — Antonio Desmarais, cinq ans, a perdu la vie dans une explosion d'un moteur d'une chaloupe à gazoline, et ses parents, M. et Mme A.-A. Desmarais, ont failli aussi périr. L'accident survint au sujet de la Brantford en fin de semaine. La gazoline prit feu. L'enfant périt immédiatement, mais le père et la mère purent s'en tirer, non sans s'être fait des brûlures.

### LES VICTIMES D'UNE BAGARRE



**HENRY-ARTHUR SIFTON** fils de Sir Clifford Sifton mort à Toronto.

### DIX PERSONNES SONT BLESSEES

(Presse Associée)  
**BOGOTÁ, Colombie, 25.** — Neuf personnes ont été tuées et une cinquantaine blessées hier, à trente milles d'ici, dans une bagarre entre factions politiques rivales.

Des troubles suscités par les nazis contre les catholiques allemands.

(Presse Associée)  
**BERLIN, 25.** — Le gouvernement nazi fait la lutte aux catholiques d'Allemagne au sujet de l'interprétation du concordat du Reich. Il s'agit de savoir jusqu'à quel point le concordat concerne la jeunesse catholique. Les représentants des catholiques sont Groeber, de Priebourg, Mar Bares, de Berlin et Mgr Berning, d'Osnabrück. Le comité du gouvernement a pour président le Dr R. Buttman.

La principale question à décider est celle de savoir si les sociétés catholiques de l'État, en vertu du paragraphe 31 du concordat.

Mgr Bares a exhorté hier 75,000 catholiques à regarder le Christ seul comme leur chef.

### LA CONFÉRENCE DES DEUX CHEFS LIBÉRAUX ICI

Mitchell F. Hepburn dit être venu à Ottawa pour consulter M. King.

### MISE AU POINT

Arrivé tard hier soir à Ottawa, M. Hepburn a dit qu'il n'avait rien à ajouter aux entretiens qu'il avait déjà eus. Il déclara qu'il était venu dans la capitale fédérale dans le but de conférer avec l'honorable Mackenzie King qui a une longue expérience de la vie publique.

On comprend que M. Hepburn aura une conférence aujourd'hui avec M. King et qu'il rencontrera aussi l'honorable Peter Heenan, ancien ministre du Travail.

**MISE AU POINT DE M. KING**  
Dans un communiqué qui a été donné au bureau de M. King hier soir, il a été souligné bien clairement que le chef fédéral n'était nullement au courant des allées et venues de M. Hepburn. Toutefois, on fit remarquer que M. King serait sûrement heureux de recevoir M. Hepburn pour une entrevue. On nota que cette entrevue ne saurait porter que sur des questions de procédures. On expliqua, en effet, que M. Hepburn et ses amis étaient pleinement qualifiés pour faire toutes les nominations possibles soit dans le futur cabinet d'Ontario ou à d'autres postes provinciaux.

M. King nota qu'il avait voulu faire cette mise au point pour les gens qui sont sous une fausse impression, croyant qu'il était implicitement lié aux événements politiques qui viennent de se dérouler en Ontario.

### UN CULTIVATEUR SE FAIT TUER PAR LA Foudre

La mort est instantanée. Le père de la victime est dans un état grave.

### PRES D'ALEXANDRIA

(ALEXANDRIA, Ont., 25.) — John Freund, cultivateur de Glenroy, Ont., a été tué instantanément et son père, Joseph Freund, a été grièvement blessé au cours d'un violent orage électrique qui s'est abattu sur cette région vers six heures hier soir. La pluie a été accompagnée d'un fort vent de grêle et les dégâts causés furent assez considérables. La foudre a frappé la grange près de laquelle se trouvait John Freund et son père. Les deux hommes venaient de conduire leurs vaches à la grange lorsque le violent orage éclata. John Freund fut tué sur le coup par l'éclair et son père demeura inconscient sur le sol pendant quelque temps.

Le docteur M. Markson d'Alexandria a été appelé sur les lieux. Il ne put constater la mort de John Freund. Il prodigua cependant les soins nécessaires au père de la victime. M. Joseph Freund a été grièvement brûlé mais son état n'est pas désespéré. Le coroner D.-J. Dolan a aussi été averti. Il a décidé de ne pas tenir d'enquête. La foudre a pratiqué une ouverture dans la toiture de la grange. La bâtisse ne fut que légèrement endommagée.

Feu John Freund était originaire d'Allemagne. Il était âgé de 28 ans. Outre son père il laisse son épouse et trois enfants en bas âge.

### IL A FALLI ÊTRE ASPHYXIÉ

Le récit que fait le contre-amiral Richard Byrd.

(Presse Associée)  
**PETITE AMÉRIQUE, Antartique, 25 juin.** — Le contre-amiral Richard E. Byrd, qui en est à son troisième mois d'isolement dans son camp avancé à 123 milles au sud d'ici, a rapporté par sans fil hier, qu'il a failli être asphyxié par du monoxyde de carbone le 17 juin dernier. Il fit remarquer qu'un des moteurs en opération dans l'un des tunnels situés près de sa hutte dégageait du monoxyde de carbone et qu'il commençait à subir les effets de l'asphyxie quand il sent la présence d'après d'arrière le moteur en question. Byrd se remit ensuite promptement de ce commencement d'asphyxie.

**ROME, 25.** — L'Institut international d'Agriculture estime que la sécheresse amènera sur 1934 une diminution de 260,000,000 de boisseaux de blé en Europe. On croit que la récolte de cette année sera de 1,470,000,000 de boisseaux.

### CEUX QUI S'EN VONT

(Presse Canadienne)  
**TORONTO, 25.** — La pression est élevée dans le Manitoba, l'Ontario et les États du sud-est, et des dépressions modérées étaient concentrées ce matin près de l'océ du Labrador dans la vallée du Mackenzie et jusqu'à l'ouest de grands lacs. Des orages électriques se sont abattus sur le nord d'Ontario Québec et les provinces maritimes, et le temps a été généralement beau dans les autres parties du Canada. Il a fait plutôt frais dans les provinces de l'ouest et modérément chaud dans l'est de pays.

Vallée de l'Outaouais et haut du nord-ouest; beau aujourd'hui et mardi plutôt froid ce soir.

Maximum hier, 56.

Minimum (nuît), 38.

A 8 heures ce matin: — Dawson 52; Akavik 40; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 46; Prince Rupert, 50; Victoria, 52; Kamloops, 46; Jasper 32; Calgary, 44; Edmonton, 44; Prince-Albert, 58; Churchill, 50; Winnipeg, 58; Moosejaw, 44; S. S. Marie, 54; London, 64; Toronto 79; Kingston, 64; Ottawa, 62; Montréal, 64; Québec, 62; Saint-Jean, 62; Moncton, 57; Fredericton, 52; Halifax, 58; Charlottetown, 62; Détroit, 65; New-York, 74.

### SECRETARE PROV.



**M. H.-C. NIXON** dont la nomination comme secrétaire provincial d'Ontario a été confirmée aujourd'hui à Ottawa par le premier ministre Mitchell-F. Hepburn de même que celles de M. l'avocat Koebuck au poste de procureur général et de l'honorable Duncan Marshall, comme ministre de l'Agriculture. Il n'est pas prononcé sur le choix des autres membres de son cabinet, dont un sera Canadien-français.

### 6 PERSONNES PÉRISSENT AUX É.-UNIS

Des tempêtes s'abattent sur fin de semaine sur le Wisconsin et l'Illinois.

### LES VICTIMES

(Presse Associée)  
**CHICAGO, 25.** — Des tempêtes de vent et des orages électriques se sont abattus sur fin de semaine sur le sud du Wisconsin et le nord de l'Illinois, et au moins six personnes ont perdu la vie. Les dommages à la propriété sont estimés à \$500,000. Tous les morts, sauf un seul, se sont noyés dans les lacs du nord de l'Illinois. Ce sont: Mme W. R. Behanna, W. E. Hall, A. F. Thomas, J. Kuhns et un homme de Chicago non identifié. La sixième victime est V. Arve, qui fut écrasé à mort par une grange qui s'effondra près de Marshfield, Wisconsin. Mme Behanna et Hall perdirent la vie dans le lac Fox, au nord de Chicago, pendant une tempête qui fit chavirer leur chaloupe. Thomas et Kuhns périrent dans le lac Michigan.

### RIEN DE PRÉCIS

(Presse Associée)  
**TORONTO, 25.** — Le premier ministre-élu Mitchell-F. Hepburn n'a fait que passer à Toronto, hier, tout pressé qu'il était de se rendre à Ottawa. M. Hepburn a refusé de rien déclarer de précis au sujet de la formation de son cabinet. "Personne, dit-il, ne connaît rien encore au sujet de mon cabinet, parce qu'il n'est pas encore formé. Nous voulons y faire entrer les meilleurs hommes. Cela prendra encore quelque temps avant qu'il y ait aucune déclaration à ce sujet."

### H. A. SIFTON EST MORT HIER

(De la Presse Canadienne)  
**TORONTO, 25.** — Henry-Arthur Sifton, directeur de journaux canadiens, est décédé hier à l'âge de 43 ans, après une maladie de plusieurs mois. Il était le fils de Sir Clifford Sifton, l'autorité dernière, le défunt fut frappé par la maladie et son état fut pendant un certain temps critique. Il prit du mieux, cependant, et au cours des mois derniers, put vaquer à ses occupations. La semaine dernière son état empira.

### MINISTRES POSSIBLES

M. Hepburn déclara qu'il convoquerait une session spéciale de la législature aussitôt, que possible après la démission de M. Henry. Il dit que cette session aurait trait au chômage et autres problèmes d'urgence. "Nous sommes dans une situation difficile", dit-il, "pour aider l'ouvrier qui a perdu sa situation, pour aider le cultivateur qui doit faire face à un état de choses impossible. Nous allons amener dans la province un nouvel ordre de choses."

### DIX PERSONNES SONT BLESSEES

(Presse Associée)  
**CARLETON PLACE, 25.** — Dix personnes ont été blessées lors d'une collision entre un automobile et une voiture sur la grande route à deux milles à l'est de Carleton Place, vers neuf heures hier soir. Les blessés se trouvaient dans une voiture qui fut frappée par un automobile, conduit par Grant Bradley, de Stittville. Les blessés reçurent les soins du docteur James, Mme Harvey Buffan, et son fils, Floyd ont été transportés à l'hôpital d'Almonte. Mme Buffan souffrait de fractures aux côtes et son fils, d'une fracture d'un bras. M. Saxon Hodgson, son épouse et leur jeune enfant ont aussi subi de pénibles blessures. Les autres ne furent que légèrement blessés.

### 125.000 TÉMOINS AUX FÊTES DE MONTREAL HIER

C'est un estimable conservateur. Un congé dans la ville aujourd'hui.

### HOMMAGE NATIONAL

(MONTREAL, 25.) — La population canadienne-française de la Métropole et un grand nombre de Canadiens français venus de centaines de milles à la rom ont été réunis ensemble hier la mémoire du Précurseur, patron du Canada français. Aujourd'hui, les banques et les maisons d'affaires canadiennes françaises ont fermé leurs portes et les maisons de langue anglaise dans les centres français en ont fait autant. C'est un congé.

Des milliers et des milliers de personnes se pressaient hier dans les rues de la ville pour voir défiler la grande procession de la St-Jean-Baptiste, qui est devenue un événement national annuel. Sous un ciel bleu, par une température de 90 degrés sur, les membres de la Société St-Jean-Baptiste ont marché par toute la cité, aux yeux admirateurs non seulement des membres de la grande famille française mais dans tous les citoyens de langue anglaise. Ceux-ci, tout aussi bien que ceux de notre race, ont été émerveillés de l'originalité des chars allégoriques. L'enthousiasme des nôtres les a gagnés. La procession fut l'une des plus pittoresques mais dans tous les citoyens de langue anglaise. Les régiments militaires, les corps de cadets, les fanfares, les drapeaux, les prêtres représentant les ordres religieux, les communautés et le clergé séculier, les chefs de la Société St-Jean-Baptiste, en tête de la procession, ont défilé dans la Salle d'Ontario, la fanfare du régiment écossais et le fameux 22e bataillon.

### UN CULTIVATEUR SE FAIT TUER PAR LA Foudre

La mort est instantanée. Le père de la victime est dans un état grave.

### PRES D'ALEXANDRIA

(ALEXANDRIA, Ont., 25.) — John Freund, cultivateur de Glenroy, Ont., a été tué instantanément et son père, Joseph Freund, a été grièvement blessé au cours d'un violent orage électrique qui s'est abattu sur cette région vers six heures hier soir. La pluie a été accompagnée d'un fort vent de grêle et les dégâts causés furent assez considérables. La foudre a frappé la grange près de laquelle se trouvait John Freund et son père. Les deux hommes venaient de conduire leurs vaches à la grange lorsque le violent orage éclata. John Freund fut tué sur le coup par l'éclair et son père demeura inconscient sur le sol pendant quelque temps.

### CINQ VICTIMES DE L'AVIATION

Les accidents surviennent en divers endroits des États-Unis.

### LES NOUVELLES RELIGIEUSES

(Presse Associée)  
**CINQ HOMMES**, dont Jimmy Wedell, fameux aviateur, ont perdu la vie dimanche, dans des accidents d'aérodromes. Wedell, qui était âgé de 34 ans, a été tué au moment de l'aviation dans lequel il donnait des instructions à un apprenti pilote tomba près de Patterson, Louisiane. L'apprenti fut grièvement blessé. Deux aérodromes virent en collision à l'aéroport municipal de Rutland, Vermont, et W. J. McMillen et R. L. Oakes perdirent la vie. J. C. Ryan, de Yates City, Ill., et le Dr R. T. Plummer, de Trizola, Ill., ont été tués dans un accident près de Trizola, leur avion ayant fait une descente en ville et prit feu.



**Pronostics**

(Presse Canadienne)  
**TORONTO, 25.** — La pression est élevée dans le Manitoba, l'Ontario et les États du sud-est, et des dépressions modérées étaient concentrées ce matin près de l'océ du Labrador dans la vallée du Mackenzie et jusqu'à l'ouest de grands lacs. Des orages électriques se sont abattus sur le nord d'Ontario Québec et les provinces maritimes, et le temps a été généralement beau dans les autres parties du Canada. Il a fait plutôt frais dans les provinces de l'ouest et modérément chaud dans l'est de pays.

### CEUX QUI S'EN VONT

(Presse Associée)  
**TORONTO, 25.** — La pression est élevée dans le Manitoba, l'Ontario et les États du sud-est, et des dépressions modérées étaient concentrées ce matin près de l'océ du Labrador dans la vallée du Mackenzie et jusqu'à l'ouest de grands lacs. Des orages électriques se sont abattus sur le nord d'Ontario Québec et les provinces maritimes, et le temps a été généralement beau dans les autres parties du Canada. Il a fait plutôt frais dans les provinces de l'ouest et modérément chaud dans l'est de pays.

Vallée de l'Outaouais et haut du nord-ouest; beau aujourd'hui et mardi plutôt froid ce soir.

Maximum hier, 56.

Minimum (nuît), 38.

A 8 heures ce matin: — Dawson 52; Akavik 40; Fort Simpson, 54; Fort Smith, 46; Prince Rupert, 50; Victoria, 52; Kamloops, 46; Jasper 32; Calgary, 44; Edmonton, 44; Prince-Albert, 58; Churchill, 50; Winnipeg, 58; Moosejaw, 44; S. S. Marie, 54; London, 64; Toronto 79; Kingston, 64; Ottawa, 62; Montréal, 64; Québec, 62; Saint-Jean, 62; Moncton, 57; Fredericton, 52; Halifax, 58; Charlottetown, 62; Détroit, 65; New-York, 74.



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1915

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 96, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIÉE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS: Quotidien \$5.00 États-Unis \$7.00

Ottawa par poste \$5.00 Union Postale \$10.00

Canada Hebdomadaire \$1.50 États-Unis et Union Postale \$2.50

LUNDI, 25 JUIN 1934

"By that we stand -- by that we fall!"

Mot historique de M. R.-B. Bennett en nous refusant les billets de banque bilingues.

Sommaire de la conférence de M. Bennett et de son refus de signer les billets bilingues.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

Le discours de M. Bennett devant le Parlement à Ottawa.

pas justifiable de se monter la tête pour si peu, encore moins de voir, dans l'amendement Lapointe, un empiètement sur les droits de la majorité anglo-saxonne.

Parti d'une fausse interprétation de l'amendement, le premier ministre a maladroitement abouti aux violences voilées, après avoir connu les affres du bafouillage. Les menaces de représailles d'une majorité inutilement apeurée par le réveil du nationalisme raisonné, ne doivent pas être prises au sérieux.

Il est évident, tout de même, de voir comment un homme intelligent peut injurier la raison pour défendre des positions compromises. Comment expliquer que la Constitution ne permette pas l'émission de billets de banque bilingues alors qu'il n'a pas été nécessaire de l'amender pour imprimer des timbres-postes et des timbres d'accise bilingues?

Qu'on relise le discours de M. Bennett et l'on verra qu'il n'a pas expliqué — parce qu'il ne le pouvait pas — cet entêtement de la majorité à "donner à la reconnaissance du bilinguisme la forme la plus ennuyeuse, la plus susceptible de causer partout des embarras".

Nous avons le réconfort de constater que sur une question qui touche de si près à notre survivance, des députés conservateurs de langue française ont protesté, par leur vote, de la justice de nos réclamations. Nous félicitons sincèrement et remercions de l'acte de fierté qu'ils ont posé, les quatre députés suivants: MM. J.-A. Barrette, de Berthier-Maskinongé; Onésime Gagnon, de Dorchester; J.-L. Duguay, du Lac Saint-Jean et Henri Larue, de Matane.

Nous aurions certes voulu voir les trois ministres et tous les députés conservateurs de langue française se lever et voter en faveur de l'amendement Lapointe. Tant que nos représentants à la Chambre des communes n'auront pas le courage de leurs convictions, il nous sera difficile de conquérir la place qui nous revient dans la Confédération. Mais la fierté ne se commande pas. La solidarité ministérielle et l'attachement au parti l'emportent trop souvent sur la satisfaction d'être des hommes.

Nous l'avouons, cela prend du nerf et une bonne dose d'abnégation pour faire face à un premier ministre comme M. Bennett, entier, autoritaire, exclusif dans le partage de ses faveurs. Nous félicitons d'autant plus les quatre députés conservateurs qui ont osé se tenir debout devant lui, sans fléchir l'échine. Et nous remercions M. Bennett lui-même de nous avoir dit clairement et d'avoir répété qu'il ne serait jamais prêt à nous donner plus que l'amendement Rhodes. Nous l'en remercions. Et nous ne l'oublierons pas. Nous ne pourrions pas l'oublier. Longtemps encore il nous semblera l'entendre affirmer avec insistance: "By that we stand; by that we fall". Ce sera, dans notre mémoire, comme le glas d'un grand parti politique, dans la province de Québec, à tout le moins.

Leopold RICHER.

BILLET

UN DISCOURS AUX ÉCOLIERS

L'un des plus beaux discours de fin d'année scolaire, est celui que prononça le regretté René Bazin, il y a dix ans le 17 juillet prochain, devant les élèves du collège Urbain-Mongazon, en Anjou.

Le doux auteur des "Oberlé" aimait causer avec les jeunes. Il leur parlait une langue très limpide, très vivante, toute chargée d'expérience. Il ne perdait aucune occasion de venger les maîtres lorsqu'ils étaient attaqués, et les félicitait si ces derniers remportaient de nouveaux lauriers. Il aimait fréquenter ces maisons où le bien se fait sans bruit, quand tant de bruit se fait autour d'elles et parfois contre elles. Il ornait sa parole de ce qui servait si heureusement aux professeurs eux-mêmes: la doctrine et l'exemple. Son plaisir était de rendre aux humanités un hommage large et compréhensif, les croyant indispensables à la formation et à l'affinement de l'esprit.

Après tant de versions et de thèmes, disait-il, je ne sais pas exactement ce qu'il vous en reste, mais je sais que vous ne les quitterez pas sans emporter dans votre carrière le goût de la langue française.

Et voilà qu'il ajoutait: "Ainsi formés, ne vous inquiétez pas, outre mesure, de votre avenir. On assure que certaines professions sont encombrées, et cela n'est pas faux; mais on peut fortement douter qu'elles soient encombrées d'occupants qui étaient faits pour elles. Trop de médecins? Je le croirais, à voir comment on meurt. Trop d'ingénieurs? Il se peut, mais ne pouvez-ils être astronomes ou fabricants de conserves? Trop de romanciers? J'en conviens, mais, à lire beaucoup de livres, on demeure convaincu que les Muses n'ont pas été consultées. Et dès lors, on peut répéter cette règle, qui fut vraie de tout temps: lorsqu'un homme est doué pour une profession déterminée, s'il est, de plus, travailleur, honnête et persévérant — cela fait, vous le voyez, un joli bouquet de qualités et de vertus, — il est

Ch. G.

Boycottage.

"MILTON HERALD" — En termes non équivoques M. Stevens a insisté pour que les femmes chrétiennes cessent d'acheter les produits qui proviennent des "sweatshops". Toutefois, il a oublié d'indiquer comment on pourrait reconnaître ces produits. Il a proposé une grève des acheteurs, sans dire contre quoi ils devraient se mettre en grève. Ceci veut-il dire que M. Stevens désire une grève générale des acheteurs, une cessation totale des achats en vertu de la loi?

Nous sommes d'accord avec lui sur l'abolition des "sweatshops"; mais nous ne croyons pas qu'il soit sage ou chrétien de chercher à atteindre cet objectif en portant un tel coup au commerce par un semblable boycottage, ainsi que le laisse entendre le "sermon" de M. Stevens.

DISCRIPTION DE PRIX À L'INSTITUT JEANNE D'ARC

M. l'abbé A. Constantineau, chapelain, préside. — Assistance distinguée.

Une foule compacte et sympathique remplissait vendredi soir la Salle de Fêtes de l'Institut Jeanne d'Arc, où se déroulait le cérémonial ordinaire d'une distribution de prix.

Et en conclusion: "Vous serez promptement convaincus, si vous ne l'êtes déjà, que la plus grande guerre du monde est pour ou contre les âmes, pour leur bien ou leur perte, et qu'elle n'a pas même de trêve, sinon apparente, parce que les puissances qui la mènent n'ont pas de sommeil. Tous vous lutterez pour que les âmes françaises ne soient pas diminuées."

Ce langage peut être d'un charme inexprimable, tant il est digne du noble écrivain catholique — Mais, aussi, quel fier programme!

V. B.

AU JOUR LE JOUR

Une mise au point

Au cours de la dernière campagne électorale, des candidats et des orateurs politiques ont comparé entre elles les administrations provinciales d'Ontario et de Québec. Suivant qu'ils appartenaient à un parti ou à l'autre, ces candidats ont décrié une province au bénéfice de l'autre, ou vice versa. Il s'est commis, à ce propos, beaucoup d'exagérations et même de faussetés.

M. Delage, surintendant de l'Instruction publique dans la province de Québec, relève une de ces erreurs dans la lettre suivante qu'il adressait le 8 juin dernier, à M. Hector Laferté, ministre:

Department of the Instruction publique, Québec, le 8 juin 1934.

L'hon. Hector Laferté, ministre, Département de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Monsieur le Ministre,

M. Armand Viau vient de me transmettre votre lettre du 25 mai dernier avec un numéro du journal "Le Droit", d'Ottawa, dans lequel est reproduit un discours de M. Séguin qui aurait déclaré, dans une assemblée publique, que trois cents écoles auraient été fermées dans les régions de colonisation de la province.

Je suis en mesure d'affirmer qu'aucune école n'est restée fermée cette année dans les régions de colonisation.

Non seulement il n'y a pas eu d'écoles fermées mais quatre-vingt-cinq nouvelles écoles ont été construites en 1933, dans les régions de colonisation, lesquelles ont été payées en plein par le gouvernement avec les salaires des institutrices qui y enseignent.

Je dois ajouter qu'un grand nombre d'autres écoles, situées également dans les régions de colonisation, ont été maintenues en activité cette année par le paiement des salaires des institutrices.

Espérant que ces renseignements pourront vous être utiles, j'ai l'honneur d'être,

Votre tout dévoué,

(Signé) Cyrille F. DELAGE, Surintendant.

On en conviendra, cette mise au point a son importance. Que de déclarations électorales seraient trouvées sans fondement si elles étaient soumises à une sérieuse vérification!

Est-ce la guerre?

L'attitude du premier ministre sur la question des billets de banque bilingues cadre parfaitement avec celle qu'il a tenue au dernier caucus conservateur. Le "Telegram" de Toronto rapporte ainsi ce qui s'est passé au caucus du 30 juin: "Le franc parler marque, au jourd'hui, ce qui pourrait fort bien devenir un caucus historique du parti conservateur alors que M. Bennett informa ses partisans qu'il était prêt à donner à la population de Québec ce que la constitution lui accorde, en ce qui concerne l'usage du français, mais rien de plus."

"Le premier ministre engagea ses partisans à ne pas être découragés par ce qui s'est passé hier en Ontario. Après qu'il eut causé, pour la troisième ou quatrième fois, considérez quelle attitude prendre au sujet de cette vexatoire question bilingue qui surgit de nouveau avec le bill de la Banque du Canada qui est actuellement devant la Chambre."

Le premier ministre aurait déclaré, toujours d'après le "Telegram", qu'il n'était pas disposé à donner à la population de langue française plus que la Constitution ne permet. Ce sera une triste journée pour Québec, a-t-il dit, si elle s'avise d'obtenir plus que l'acte de l'Amérique britannique du Nord ne lui accorde."

Le "Telegram" conclut que si la question bilingue provoque la dissolution des Chambres, M. Bennett posera au pays la question suivante: "Devons-nous maintenir la Constitution ou la laisser enfreindre par les exigences de Québec?"

Ce ne serait pas la première fois que des élections fédérales se feraient sur le dos de Québec, mais cet appel aux préjugés de langue et de race aurait-il, cette fois, les résultats que le "Telegram" et le premier ministre en attendent? Les récentes élections provinciales viennent de prouver que l'exploitation de ces préjugés est une pauvre dique contre la vague de mécontentement général, et qu'elle même plus facilement à la défaite qu'à la victoire.

Ch. G.

Boycottage.

"MILTON HERALD" — En termes non équivoques M. Stevens a insisté pour que les femmes chrétiennes cessent d'acheter les produits qui proviennent des "sweatshops". Toutefois, il a oublié d'indiquer comment on pourrait reconnaître ces produits. Il a proposé une grève des acheteurs, sans dire contre quoi ils devraient se mettre en grève. Ceci veut-il dire que M. Stevens désire une grève générale des acheteurs, une cessation totale des achats en vertu de la loi?

Nous sommes d'accord avec lui sur l'abolition des "sweatshops"; mais nous ne croyons pas qu'il soit sage ou chrétien de chercher à atteindre cet objectif en portant un tel coup au commerce par un semblable boycottage, ainsi que le laisse entendre le "sermon" de M. Stevens.

DISCRIPTION DE PRIX À L'INSTITUT JEANNE D'ARC

M. l'abbé A. Constantineau, chapelain, préside. — Assistance distinguée.

Prix de langue française, médaille d'or offerte par Madame Pélissier, méritée par Mlle Marguerite Laprade.

Prix de langue anglaise, offert par Mlle Bernadette Fournier, méritée par Mlle Rolande Ranger.

Prix de couture, offert par Madame Sauvage, méritée par Mlle Lucille St-Georges.

DIPLOMES DE MUSIQUE DU DOMINION COLLEGE

Séniors: Avec grande distinction: Mlle Gilberte Chartrand. Avec distinction: Mlle Doris Strang, Intermédiaire.

Avec distinction: Mlle U. Bourgeois, Mlle Anita Marinneau, Mlle Jeanne Chivé, Élémentaire.

Avec distinction: Monsieur Harold Yette, Mlle Claire Gradade, Préparatoire.

Avec distinction: Mlle Marie-Marthe Maréchal.

PRIX SPECIAUX

Premier prix de Musique: Médaille en or offerte par Madame H. Laflamme, méritée par Mlle Gilberte Chartrand.

Deuxième prix de Musique: M. Harold Yette.

Troisième prix de Musique: Mlle Marie-Marthe Maréchal.

Premier prix de Théorie: Métaillé offerte par l'Amicale Jeanne d'Arc, méritée par Mlle Rolande Ranger.

Deuxième prix de Théorie: offert par Mme Émile Lauzon, mérité par Mlle Jeanne Chivé.

Prix de peinture à l'huile: offert à Mlle Stella Wolford.

Prix de dessin au fusain: offert à Mlle Thérèse Roy.

COURS SPECIAL ET COURS ANGLAIS

Amicaux offerts par l'Union Nationale française pour l'étude de la littérature: Mlle Jeanne Chivé.

Prix de littérature générale offert par les Dames Auxiliaires de l'Institut Jeanne d'Arc: Mlle Jeanne Chivé.

Prix offert par l'Amicale Jeanne d'Arc pour l'étude générale de l'anglais: Mlle Lucille Reinhardt.

Prix offert par les Dames Auxiliaires: Mlle Germaine Dumoulin.

Prix offert par l'Amicale anglaise: Mlle Anita Marinneau.

Prix d'application générale: Mlle L. Reinhardt.

Prix d'orthographe et de bon travail: MM. François et Pierre Bourville.

COURS COMMERCIAL

Les élèves suivantes ont obtenu leur Certificat Commercial Anglais: Mlle Mary Duggan, Yvonne Parent et Hélène Carrière.

Diplôme Commercial Bilingue: Mlle Albine Boyie, Colette Allard, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

Diplôme Commercial Anglais: Mlle Amélie Lalande.

Les élèves suivantes ont obtenu leur Certificat de Steno-Dactylographie Bilingue dans les différents collèges bilingues de la province de Québec: Mlle Colette Allard, Fleurbaey, Drouin, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

110 mots à la minute: Mlle Apolline Séguin et Stella Wolford.

80 mots à la minute: Mlle Colette Allard, Fleurbaey, Drouin, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

110 mots à la minute: Mlle Apolline Séguin et Stella Wolford.

Certificat de Steno-Dactylographie Bilingue: Mlle Colette Allard, Fleurbaey, Drouin, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

Diplôme d'écriture: Mlle Stella Wolford.

Certificat d'écriture: Mlle Mary Duggan et Albine Boyie.

Certificat de Steno-Dactylographie Bilingue: Mlle Colette Allard, Fleurbaey, Drouin, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

Diplôme d'écriture: Mlle Stella Wolford.

Certificat d'écriture: Mlle Mary Duggan et Albine Boyie.

Certificat de Steno-Dactylographie Bilingue: Mlle Colette Allard, Fleurbaey, Drouin, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

Diplôme d'écriture: Mlle Stella Wolford.

Certificat d'écriture: Mlle Mary Duggan et Albine Boyie.

Certificat de Steno-Dactylographie Bilingue: Mlle Colette Allard, Fleurbaey, Drouin, Anne-Marie Gauthier, Colette De Niverville et Albert Gauthier.

Diplôme d'écriture: Mlle Stella Wolford.

Certificat d'écriture: Mlle Mary Duggan et Albine Boyie.

MARDI

Chapeaux en Véritable Paille Toscane

2.49

Une alléchante aubaine en Chapeaux de véritable paille toscane. Qualités de choix en chics styles à passes des plus en vogue. Teinte naturelle.

Troisième Étage.

Murphy-Gamble Limited

Les échevins Gorman et MacLennan font ensuite adopter que MM. Geo.-A. Welch & Co., comptables licenciés, fassent la vérification des livres municipaux pour l'année courante, au prix de \$480.00 comme par les ans passés.

Le conseil décide ensuite de demander un octroi de \$2,500.00 au Ministère du chômage pour couvrir les dépenses de secours encourues du 15 juin au 15 juillet. Une copie de cette résolution sera envoyée au Ministère.

L'ajournement Sine Die fut proposé par les échevins Clément et Gorman.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Colette Beauchamp, fille de M. et Mme Zéhir Beauchamp, de notre ville, avec M. Raymond Quésnel, fils de M. et Mme Oscar Quésnel, de Montebello, aura lieu mercredi matin, le 27 juin, en l'église paroissiale St-Grégoire de Nazaire.

MAGASIN J.-R. LORRAIN

Rue Principale

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX: 60c Vi-Tone . . . . . 47c

Chapeau "Dernier Cri" gratis avec un tube de pâte à dents "Magnésie", les deux . . . . . 29c

Casquette gratuite avec une boîte de liquide Fabien de 15c.

50c Frotteuse . . . . . 29c

35c Cutex . . . . . 23c

85c Sel Jad . . . . . 59c

35c Skeetofax, contre moustique 25c

50c Huile d'olive française, spécial . . . . . 35c

25c Eau de Riz . . . . . 19c

\$1.00 Poudre Armand . . . . . 50c

25c Seiditidz, 2 pour . . . . . 50c

Angus Labelle se fracture un bras

M. Angus Labelle, gardien ou pont de l'avenue Bronson, sur le canal Rideau, s'est fracturé le bras gauche hier soir en faisant une chute sur le bord du pont.

M. Labelle voulait sauter par-dessus une chaîne qu'il avait posée pour arrêter la circulation et ouvrir le pont. Un de ses pieds s'accrocha dans la chaîne et il tomba lourdement sur le pavé. M. Labelle se rendait à l'extrémité du pont pour faire stopper un automobile. Il reçut les soins nécessaires immédiatement et son état n'est pas grave.

Son forfait au mille et un petits conges de la vie qui vous enlèvent et que rien autre chose que les annonces du journal n'aurait pu mettre à votre portée. Continuez à lire les annonces. Hier n'est plus, ce sont les occasions de demain qui frappent à votre porte.

Lisez les annonces, elles sont à votre portée qui vous conduisent aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Res. Sher. 5881 Bureau: Sher. 3963

LUCIEN MASSÉ, C.P.A., I.P.A.

COMPTABLE LICENCIÉ POUR ONTARIO ET QUÉBEC SYNDIC

129, rue Principale Hull, P. Q.

nos conceptions

D'ANNONCES, CATALOGUES LETTRES DESSINÉES ETC. NOS DESSINS DE COMMERCE

CRÉERONT ENTRETENDRONT AUGMENTERONT VOS VENTES NOS PRIX SONT MODÉRÉS

RODOLPHE VINCENT DESSIN DE PUBLICITÉ

233 CHAMPLAIN HULL TEL. SHER. 6233

PHOTOGRAPHIE, PHOTOGRAVURE, SIMILIGRAVURE ET TRICROMIE 89 PRINCIPALE HULL P.Q. SH. 1029

Compagnie d'Assurance sur la Vie

SAUBEGARDE MONTREAL

NARCISSE DUCHABRE, Président

HULL LUNDI 25 JUIN 1934

HULL N'AURA-T-ELLE RIEN ?

Notre population s'indigne. — Des \$40.000.000 de travaux fédéraux, nous n'avons rien. — Le chômage chez nous. — Le fédéral est au courant de la situation. — Un malentendu, s'il existe, à dissiper.

La ville de Hull s'est indignée de la conduite du gouvernement Bennett dans le partage des travaux extraordinaires qu'il veut entreprendre à travers tout le Canada.

Elle comptait voir son nom dans la liste des municipalités qui bénéficieraient de cette série de travaux. Elle avait compris que ces travaux, destinés à alléger le chômage, seraient naturellement divisés entre les municipalités selon leurs besoins.

A Hull, en effet, il y a un sixième au moins de la population qui vit des secours directs sur un total de 29.500 âmes. L'intensité du chômage y est encore considérable. Si le Canada avait autant de nécessiteux que nous en avons, à comparer à notre population, il devrait en soutenir 1.800.000. Ce rapprochement nous fait voir jusqu'à quel point le chômage nous affecte présentement.

S'il y avait espoir d'une absorption rapide de cette main-d'œuvre, la situation de Hull ne serait pas aussi mauvaise. Mais cet espoir n'existe pas. Rien n'indique que la reprise des affaires fournira le travail suffisant qui ramènera ces centaines de familles à la vie normale.

Le chômage, enfin, a épuisé les ressources financières du trésor municipal. Depuis deux ans, la ville a nourri de cinq à sept mille personnes en empruntant des banques. A moins que le fédéral et le provincial ne prennent eux-mêmes à leurs charges l'administration des secours à Hull ou ne donnent des travaux, elle devra recourir au même moyen pour nourrir ses nécessiteux, si elle peut obtenir l'argent requis.

Le fédéral est au courant de cette situation. La Chambre de commerce senior lui a fait parvenir récemment une résolution pour lui demander de prendre entièrement, conjointement avec le provincial, l'administration des secours directs à Hull, à cause de cette situation difficile créée par le chômage. Le gouvernement d'Ottawa a reçu une longue liste de travaux qu'il pourrait entreprendre dans notre ville pour venir en aide aux nécessiteux. Il n'avait que l'embaras du choix. Il a apparemment jugé que le chômage local n'était pas assez considérable pour placer la ville de Hull parmi les municipalités qui bénéficieraient des travaux extraordinaires qu'il entreprendra sous peu.

Si le gouvernement fédéral a publié toute la liste de travaux qu'il entreprendra en vue d'alléger le chômage, il mérite les critiques que son attitude à l'endroit de la ville de Hull soulève. Si cette liste est incomplète, qu'il se hâte de dissiper le malentendu que la publication de ces travaux au montant de \$40.000.000 crée entre lui et notre population.

Camille L'HEUREUX

MEMENTO SUR LA TOMBE DE 5 POMPIERS

Aux cimetières Notre-Dame d'Ottawa, N.-Dame de Hull et St-Rédempteur.

CEREMONIE HIER

Le Département des incendies de Hull a le culte de ses défunts. Chaque année il rend à un cimetière nos cimetières pour honorer leur mémoire, fait célébrer pour eux une grand-messe et il vient de prendre une nouvelle initiative dans le même sens, celle d'installer de façon permanente un memento sur la tombe de chaque pompier disparu.

Ces derniers ont été posés hier après-midi, aux cimetières Notre-Dame d'Ottawa, Notre-Dame de Hull et St-Rédempteur de Hull. Dans le premier cimetière reposent le chef Alphonse Tessier, décédé le 1er décembre 1932, le pompier Honoré Tessier, mort le 7 mars 1933, et le deuxième, les pompiers Philippe Morin et Maurice Daoust, décédés respectivement le 31 mars 1922 et le 31 octobre 1927; dans le troisième, le pompier Emile Lebel, mort le 30 novembre 1924. Ces cinq décès sont survenus depuis la réorganisation du département, sous le chef Tessier.

Les pompiers sont partis en automobile du porte n. 2, h. 30 hier après-midi, pour se rendre successivement aux trois cimetières. Il y avait le président du comité municipal du département de feu, l'échevin J. Lavender, le chef des pompiers E. Bond, le sous-chef amonier du département le R. P. L. Gratton, O.M.I., les capitaines G. Lalonde, du poste n. 3, et Z. Leblanc, du poste n. 2, et tous les pompiers non en devoir.

Au cimetière d'Ottawa, le président Lavender a fait l'installation du memento sur la tombe du chef Tessier. Le chef Bond a posé celui du pompier H. Tessier, A. Notre-Dame, le capitaine Leblanc a mis l'ambrière sur la fosse du pompier Morin, le sergent-instructeur W. Albert faisant de même sur celle du pompier Daoust. A St-Rédempteur, le capitaine G. Lalonde a fait l'installation sur la tombe du pompier Lebel.

Chaque endroit le R. P. L. Gratton a présidé aux prières.

Voir Nouvelles de Hull page 8

Mademoiselle Léonie Murray désire annoncer à son nombreuse clientèle qu'elle est de retour à son salon. PERMANENTS, \$1.00 601 1/2, rue Du Pont - Hull Tel. 5682

IL NOUS FAUT UN VÉRITABLE PATRIOTISME

Il doit se traduire plus que par des paroles: par les actes de toute sa vie.

FETE NATIONALE

La grand-messe paroissiale de 11 heures à l'église Notre-Dame de Hull, revêtu hier une solennité particulière, en l'honneur de notre patron national, St-Jean-Baptiste, dont c'était la fête. Elle a été célébrée par le R. P. Latremouille, O.M.I., assisté de P. L. Scheffer et du Frère Goudreau, O.M.I. Comme rétrospectif et sous-diacre, le sermon a été prononcé par le R. P. G. Champagne, O.M.I., sur le patriotisme. Ce dernier, dit-il, ne consiste pas qu'en parole, mais surtout en actes. Il doit imprégner toute notre vie. Pour nous être patriotes, nous devons être fidèles à notre foi, à notre langue, à nos traditions. Notre histoire est toute tissée de religion et de la vraie civilisation. Partout, depuis celle plantée à Gaspé par Jacques-Cartier, la croix du Christ s'est répandue chez nous. On la trouve sur nos routes, dans nos foyers, sur nos clochers. Y a-t-il dans l'histoire de l'Eglise et de ses peuples une histoire égale à la nôtre? Nous avons le droit de dire que "Dieu n'a pas fait autant pour les autres" que pour nous. Mais nous nous imposons de grandes responsabilités. Il faut conserver notre héritage: garder notre foi pure, nos foyers sains, sanctifier le dimanche, préserver le caractère catholique intégral de nos écoles. L'insuffisance des connaissances religieuses, la propagande maçonnique et protestante, l'amour des aïeux sont autant de dangers qui menacent nos traditions religieuses et nationales. Mais grâce à Dieu, nous avons encore une vie catholique intense dont nous faisons bénéficier de plus en plus nos missionnaires, les peuples restés plongés dans les ténèbres du paganisme. A nous de voir ces dangers et les combattre, de tenir ferme aux droits de notre langue, le véhicule de notre religion et de notre civilisation.

La chorale paroissiale a chanté le propre de la messe en grégorien, empruntant une partie du commun à une messe à 3 voix d'hommes de Perosi. A la fin elle a rendu un cantique à St-Jean-Baptiste.

LES FRÈRES DU S.-G. A AYLMEY

Ils prendront charge de l'Académie St-Paul après un an d'absence.

A la conclusion de la séance de la commission des écoles catholiques d'Aylmery, il a été annoncé hier après-midi que les Frères du Sacré-Coeur, de Saint-Hyacinthe, P. Q., reprendront la direction de l'Académie St-Paul à Aylmery, après une absence d'un an. Les frères ont enseigné pendant cinq ans, au dernier, à cause de la rareté des professeurs dans les centres plus considérables, ils furent rappelés d'Aylmery. Des professeurs laïques les avaient remplacés.

C'est, grâce aux efforts de M. l'abbé L.-C. Raymond, particulièrement curé d'Aylmery et président de la commission scolaire catholique de cette localité, que ces frères reviendront. Cinq frères, assistés de deux professeurs laïques prendront charge de cette école.

Aylmery fête la St-Jean-Baptiste

Le Cercle paroissial d'AYLMERY ORGANISE UNE SOIREE ARTISTIQUE. La St-Jean-Baptiste a été célébrée à Aylmery sous les auspices du cercle paroissial St-Paul. Les membres du cercle ont assisté, dans la matinée, à une messe. Une soirée artistique a réuni, le soir, dans la salle St-Jean-Baptiste, un nombre d'auditeurs.

M. Paul Dubuc décédé à Masson

Nous apprenons avec regret la mort de M. Paul Dubuc, survenue hier à Masson. Le défunt y vivait depuis une trentaine d'années et était natif du bas St-Laurent. Il était malade depuis 2 ans et demi et en comptait 85. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a 5 ans. Il laisse dans le deuil quatre fils, Georges et O'Neill, à Masson, Ernest et Charles Dubuc, à Hull; deux filles, Mlle Claire Dubuc, employée à la Banque de East-Templeton, et Mme Léon Trudel, à Tupper Lake; un frère, M. Georges Dubuc, à Val-de-Bels.

LAURIER HULL LUNDI, MAR., MERCREDI 25-26-27 juin Jean Murat, Rosine Derean dans "UN CERTAIN MONSIEUR GRANT" Deuxième Grand Sujet "The Crosby Case" Avec une troupe d'acteurs CARICATURES

CINQ RELIGIEUSES DÉCORÉES HIER DU MÉRITE SCOLAIRE

Au cours d'une magnifique séance à l'École normale de Hull, qui fête ses 25 ans.

ALLOUCTIONS

Par MM. les juges H.-A. Fortier, Thibault-Rinfret et S. Exc. M. Arsène-Henry.

HOMMAGES EXPRIMÉS

Cinq religieuses des Soeurs Grises de la Croix ont été décorées hier de la Médaille du Mérite Scolaire de la province de Québec institué par le gouvernement pour reconnaître à l'occasion les services rendus à la cause de l'éducation par des membres du personnel d'enseignement primaire. Ce sont les RR. SS. Marie de la Miséricorde, ancienne directrice de l'École Normale de Hull et actuellement directrice de l'École Normale de Ville-Marie, qui a reçu la décoration "Très Méritante", comportant, en outre, un ruban bleu liseré jaune; St-Adolphe, directrice de l'École Normale de Hull, décorée comme "Bien méritante", à laquelle furent remis un parchemin et une médaille d'argent avec des inscriptions. Quant au secrétaire, M. J. Guitard, qui a eu la même décoration que la précédente; Dufrost, de Buckingham, et Agathe, décorées comme "Méritantes", qui reçoivent un parchemin et un ruban bleu.

La remise des décorations a eu lieu dans la salle académique de l'École Normale et coïncidait avec la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de cette institution et le 3<sup>e</sup> centenaire quinquennal des anciennes élèves. Elle était sous la présidence de S. H. le Juge H. A. Fortier, membre du Conseil de l'Instruction publique de la province et délégué du département de l'Instruction publique pour proclamer les décorations et leur remettre parchemins, médailles et rubans.

Le rapport financier donné par le secrétaire-trésorier fut très encourageant; malgré la crise le Cercle est encore en bonne posture après une année très active. Juin amenait la fin du terme d'office des officiers du cercle et de ses délégués au Conseil Central des Syndicats. Quant aux élections, elles furent très intéressantes. Pour remplacer le président sortant de charge, M. J.-E. Langelier, il y eut assaut de bons projets. Enfin M. Joseph Guitard se laissa persuader qu'il était l'homme tout désigné pour remplir la fonction de président et fut élu à l'unanimité. Quant au secrétaire-trésorier il resta le même.

Comme délégués au Conseil Central furent élus M. Jos. Guitard, J.-A. Dupont, E. Boucher, O. Normand et A. Régnald. Le Révérend Père Aumonier félicita les nouveaux élus et leur adressa un programme pour l'année prochaine. Très varié et de nature à instruire nos ouvriers de leurs devoirs et de leurs droits, de l'organisation ouvrière en pays étrangers, le programme promet d'être très intéressant.

Causerie sur la Ligue C. Féminine

FAITES PAR Mlle E. CARRIERE, PRÉSIDENTE DIOCESAINE, DEVANT LES NORMALIENNES. Ces jours derniers les normaliennes avaient l'avantage de connaître davantage la L. C. F. Sur invitation de Révérende Soeur Saint-Adolphe, directrice de l'Ecole Normale, Mlle E. Carrière, présidente diocésaine de la Ligue, expliqua ce qu'est la L. C. F. et sa nature, son champ d'action.

La police montée au défilé historique

Des organisateurs des fêtes qui auront lieu à Hull, le 30 juin et le 1er juillet, en l'honneur de Jacques Cartier, nous apprenons aujourd'hui qu'un détachement de la police montée, en uniformes de grande tenue, prendra part au défilé historique, dimanche prochain, à 2 h. p. m.

M. J. GUITARD A ÉTÉ NOMMÉ À LA PRÉSIDENTE

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

PREMIÈRES MESSES DANS NOTRE VILLE

Sept nouveaux prêtres, ordonnés hier matin, à la basilique d'Ottawa, célèbrent aujourd'hui leur 1ère messe à Hull.

ALLOUCTIONS

Par MM. les juges H.-A. Fortier, Thibault-Rinfret et S. Exc. M. Arsène-Henry.

HOMMAGES EXPRIMÉS

Cinq religieuses des Soeurs Grises de la Croix ont été décorées hier de la Médaille du Mérite Scolaire de la province de Québec institué par le gouvernement pour reconnaître à l'occasion les services rendus à la cause de l'éducation par des membres du personnel d'enseignement primaire. Ce sont les RR. SS. Marie de la Miséricorde, ancienne directrice de l'École Normale de Hull et actuellement directrice de l'École Normale de Ville-Marie, qui a reçu la décoration "Très Méritante", comportant, en outre, un ruban bleu liseré jaune; St-Adolphe, directrice de l'École Normale de Hull, décorée comme "Bien méritante", à laquelle furent remis un parchemin et une médaille d'argent avec des inscriptions. Quant au secrétaire, M. J. Guitard, qui a eu la même décoration que la précédente; Dufrost, de Buckingham, et Agathe, décorées comme "Méritantes", qui reçoivent un parchemin et un ruban bleu.

Le rapport financier donné par le secrétaire-trésorier fut très encourageant; malgré la crise le Cercle est encore en bonne posture après une année très active. Juin amenait la fin du terme d'office des officiers du cercle et de ses délégués au Conseil Central des Syndicats. Quant aux élections, elles furent très intéressantes. Pour remplacer le président sortant de charge, M. J.-E. Langelier, il y eut assaut de bons projets. Enfin M. Joseph Guitard se laissa persuader qu'il était l'homme tout désigné pour remplir la fonction de président et fut élu à l'unanimité. Quant au secrétaire-trésorier il resta le même.

Comme délégués au Conseil Central furent élus M. Jos. Guitard, J.-A. Dupont, E. Boucher, O. Normand et A. Régnald. Le Révérend Père Aumonier félicita les nouveaux élus et leur adressa un programme pour l'année prochaine. Très varié et de nature à instruire nos ouvriers de leurs devoirs et de leurs droits, de l'organisation ouvrière en pays étrangers, le programme promet d'être très intéressant.

LE CERCLE D'ÉTUDE BENOIT XV TIENT DIMANCHE APRÈS-MIDI SA DERNIÈRE RÉUNION DE L'ANNÉE AVANT LES VACANCES

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

LE 3e CONVENTUM DES ANCIENNES DE L'ÉCOLE NORMALE

Elles célèbrent en même temps le 25e anniversaire de fondation de l'École. — Les élections des officiers de l'Amicale faites hier soir. — Splendide programme. — Dernière réunion ce matin.

ALLOUCTIONS

Par MM. les juges H.-A. Fortier, Thibault-Rinfret et S. Exc. M. Arsène-Henry.

HOMMAGES EXPRIMÉS

Cinq religieuses des Soeurs Grises de la Croix ont été décorées hier de la Médaille du Mérite Scolaire de la province de Québec institué par le gouvernement pour reconnaître à l'occasion les services rendus à la cause de l'éducation par des membres du personnel d'enseignement primaire. Ce sont les RR. SS. Marie de la Miséricorde, ancienne directrice de l'École Normale de Hull et actuellement directrice de l'École Normale de Ville-Marie, qui a reçu la décoration "Très Méritante", comportant, en outre, un ruban bleu liseré jaune; St-Adolphe, directrice de l'École Normale de Hull, décorée comme "Bien méritante", à laquelle furent remis un parchemin et une médaille d'argent avec des inscriptions. Quant au secrétaire, M. J. Guitard, qui a eu la même décoration que la précédente; Dufrost, de Buckingham, et Agathe, décorées comme "Méritantes", qui reçoivent un parchemin et un ruban bleu.

Le rapport financier donné par le secrétaire-trésorier fut très encourageant; malgré la crise le Cercle est encore en bonne posture après une année très active. Juin amenait la fin du terme d'office des officiers du cercle et de ses délégués au Conseil Central des Syndicats. Quant aux élections, elles furent très intéressantes. Pour remplacer le président sortant de charge, M. J.-E. Langelier, il y eut assaut de bons projets. Enfin M. Joseph Guitard se laissa persuader qu'il était l'homme tout désigné pour remplir la fonction de président et fut élu à l'unanimité. Quant au secrétaire-trésorier il resta le même.

Comme délégués au Conseil Central furent élus M. Jos. Guitard, J.-A. Dupont, E. Boucher, O. Normand et A. Régnald. Le Révérend Père Aumonier félicita les nouveaux élus et leur adressa un programme pour l'année prochaine. Très varié et de nature à instruire nos ouvriers de leurs devoirs et de leurs droits, de l'organisation ouvrière en pays étrangers, le programme promet d'être très intéressant.

LE CERCLE D'ÉTUDE BENOIT XV TIENT DIMANCHE APRÈS-MIDI SA DERNIÈRE RÉUNION DE L'ANNÉE AVANT LES VACANCES

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

LE 3e CONVENTUM DES ANCIENNES DE L'ÉCOLE NORMALE

Elles célèbrent en même temps le 25e anniversaire de fondation de l'École. — Les élections des officiers de l'Amicale faites hier soir. — Splendide programme. — Dernière réunion ce matin.

ALLOUCTIONS

Par MM. les juges H.-A. Fortier, Thibault-Rinfret et S. Exc. M. Arsène-Henry.

HOMMAGES EXPRIMÉS

Cinq religieuses des Soeurs Grises de la Croix ont été décorées hier de la Médaille du Mérite Scolaire de la province de Québec institué par le gouvernement pour reconnaître à l'occasion les services rendus à la cause de l'éducation par des membres du personnel d'enseignement primaire. Ce sont les RR. SS. Marie de la Miséricorde, ancienne directrice de l'École Normale de Hull et actuellement directrice de l'École Normale de Ville-Marie, qui a reçu la décoration "Très Méritante", comportant, en outre, un ruban bleu liseré jaune; St-Adolphe, directrice de l'École Normale de Hull, décorée comme "Bien méritante", à laquelle furent remis un parchemin et une médaille d'argent avec des inscriptions. Quant au secrétaire, M. J. Guitard, qui a eu la même décoration que la précédente; Dufrost, de Buckingham, et Agathe, décorées comme "Méritantes", qui reçoivent un parchemin et un ruban bleu.

Le rapport financier donné par le secrétaire-trésorier fut très encourageant; malgré la crise le Cercle est encore en bonne posture après une année très active. Juin amenait la fin du terme d'office des officiers du cercle et de ses délégués au Conseil Central des Syndicats. Quant aux élections, elles furent très intéressantes. Pour remplacer le président sortant de charge, M. J.-E. Langelier, il y eut assaut de bons projets. Enfin M. Joseph Guitard se laissa persuader qu'il était l'homme tout désigné pour remplir la fonction de président et fut élu à l'unanimité. Quant au secrétaire-trésorier il resta le même.

Comme délégués au Conseil Central furent élus M. Jos. Guitard, J.-A. Dupont, E. Boucher, O. Normand et A. Régnald. Le Révérend Père Aumonier félicita les nouveaux élus et leur adressa un programme pour l'année prochaine. Très varié et de nature à instruire nos ouvriers de leurs devoirs et de leurs droits, de l'organisation ouvrière en pays étrangers, le programme promet d'être très intéressant.

LE CERCLE D'ÉTUDE BENOIT XV TIENT DIMANCHE APRÈS-MIDI SA DERNIÈRE RÉUNION DE L'ANNÉE AVANT LES VACANCES

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

LE CERCLE D'ÉTUDE BENOIT XV TIENT DIMANCHE APRÈS-MIDI SA DERNIÈRE RÉUNION DE L'ANNÉE AVANT LES VACANCES

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

LE CERCLE D'ÉTUDE BENOIT XV TIENT DIMANCHE APRÈS-MIDI SA DERNIÈRE RÉUNION DE L'ANNÉE AVANT LES VACANCES

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

LE CERCLE D'ÉTUDE BENOIT XV TIENT DIMANCHE APRÈS-MIDI SA DERNIÈRE RÉUNION DE L'ANNÉE AVANT LES VACANCES

Le Cercle d'étude Benoit XV clôturera hier après-midi, les activités de l'année 1933-1934 par une dernière assemblée, réunissant un nombre de membres. Il était opportun de faire une revue du travail accompli durant cette année. Notre nouveau secrétaire M. Lorenz Sabourin se chargea de la tâche et sut nous exposer dans un magnifique rapport rédigé avec la clarté qu'on lui connaît, les différentes activités du Cercle. Vraiment l'année a été bien remplie et le Cercle a progressé. La moyenne des présences est très encourageante. A notre regret, les travaux du Cercle ont été interrompus par une épidémie de grippe qui a empêché de faire nos assemblées, idées bien faites pour meubler avantageusement le cerveau de nos chefs ouvriers si assidus à nos réunions.

GRANDE ASSEMBLEE du Club de Réforme Mardi Soir 26 juin A l'Hôtel Windsor Membres et amis sont invités à cette soirée de famille. Il y aura discours.

Vol de 85 cents Eddie Britt et Chs Watkins d'Ottawa ont été arrêtés de bonne heure dimanche matin par le sergent H. Pelchat et le policier Morin, sur plainte de Alex. Pearson. 11 rue Percy, Ottawa, comme quoi les deux individus lui auraient enlevé 85 cents qu'il avait sur lui. Ils devront comparaître en cour du magistrat.

Parmi les orateurs aux manifestations de la fête patronale à Eastview



Le sénateur GUSTAVE LACASSE. Le député E.-R.-E. CHEVRIER. Le député ARTHUR DESROSIERS. Le maire DONAT GRANDMAÎTRE. Le Dr DAMIEN SAINT-PIERRE. M. VICTOR BARRETTE, journaliste. M. DAVID GINGRAS, président du comité des fêtes. M. RAOUL MERCIER, avocat.

LE SÉNATEUR G. LACASSE PARLE À EASTVIEW, Ont.

(suite de la 1ère page)

Le sénateur G. Lacasse, orateur principal à la fête en plein air samedi et orateur hier soir à Notre-Dame de Lourdes; le maire Donat Grandmaître d'Eastview, qui a prononcé des allocutions à toutes les fêtes; le conseiller David Gingras, président de la société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview; l'avocat Raoul Mercier d'Eastview; le sous-trésorier Aurèle Paquette de la paroisse de Saint-Jean, R. P. Edmond Ducharme, S.M.M., curé de Notre-Dame de Lourdes; le sous-préfet Noël Desjardins, de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes; le principal Jacques Bourdette de l'école Montfort; M. Léveillé, organisateur du banquet et le R. P. Olivier Lajoie, S. M. M., ancien curé d'Eastview et supérieur du noviciat mariste de Nicolet, P. Q.

CEREMONIE RELIGIEUSE

Le Révérend Père Lajoie prononcera aussi le sermon de circonstance, hier matin, à la messe solennelle chantée à 10 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lourdes. La messe fut chantée par le R. P. Antoine Raymond, S.M.M., rédacteur du Messager de Marie, assisté des RR. PP. Olivier Lajoie, S.M.M. et Edouard Crochetière, S.M.M., assistant-directeur du Messager, dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre. M. Albert Maréchal dirigeait la chorale et M. le professeur Louis Rochon touchait l'orgue. Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé A. Constantineau, l'église débordait de fidèles. On remarquait parmi ceux-ci les orateurs du jour, les membres du conseil municipal, l'ancien maire David Langelier, M. J.-N. Mercier, le Dr T. Desjardins, le pain béni fut distribué par le maire Grandmaître, MM. David Gingras, William Daoust, M. Tremblay, J. Thériault, Orla Anderson etc.

LE BANQUET ANNUEL DE LA ST-JEAN

Les résidents d'Eastview avaient pavé pour la grande fête. La salle paroissiale Notre-Dame, dans ses plus beaux décors, donnait l'aspect d'une salle de banquet dans les hôtels les plus chics. L'orchestre de la famille Malouin, des jeunes artistes que tous connaissent, fit les frais de la musique.

Sous la présidence de M. David Gingras, les convives dégustèrent les mets succulents préparés par un comité de dames qui présidaient sous la direction de M. et Madame Eugène Leveillé. A la table d'honneur, on remarquait les RR. PP. Ducharme, Perrier et Lajoie, tous Maristes; M. l'abbé Constantineau, le Sénateur Lacasse, le maire Donat Grandmaître, et Madame Grandmaître, M. et Madame Gingras, le préfet, J.-B. Barbary, M. et Madame Eugène Leveillé, M. et Madame Aurèle Paquette, M. et Madame William Daoust, M. et Madame Azarie Thériault, M. et Madame Hector Bazinet et autres.

LE SÉNATEUR LACASSE

Le Sénateur Lacasse, avec sa verve son esprit et son éloquence qui le classent au premier rang de nos grands tribuns, fut le premier à porter la parole, ayant à se rendre à Montréal pour les manifestations de la soirée. Invité il y a deux mois par les Artistes Canadiens-Français à la Société St-Jean-Baptiste, il aurait eu mauvaise grâce, dit-il, de refuser de parler à ses bons amis d'Eastview. Il fit l'éloge du Père Lajoie, l'ancien curé et du Dr Desrosiers, le nouveau député de Russell au parlement provincial.

LE SÉNATEUR LACASSE

Quelle que soit la situation, l'atmosphère d'une ville ou d'un village, le foyer demeure le bouclier de la survivance. A Eastview, les résidents ont dans le Père Ducharme un vrai "père de famille".

LE DÉPUTÉ CHEVRIER

A sa première visite depuis que Eastview a été versé dans le comté d'Ottawa, dans la révision de la carte fédérale, le député E.-R.-E. Chevrier, C.R., a été l'objet d'un enthousiaste accueil. Il s'unit au Sénateur Lacasse pour féliciter le Dr Desrosiers.

VERTUS DOMESTIQUES

Entrant dans le "rif de son sujet", le Sénateur Lacasse, seul Franco-ontarien libéral à siéger à la Chambre Haute, annonce qu'il parlera des vertus domestiques des Canadiens, des vertus morales, sociales et matérielles ou pratiques.

Prenant comme texte: "Que pensez-vous que sera cet enfant?", le Père Lajoie souligne d'abord le fait que l'église célèbre la naissance temporelle de saint Jean-Baptiste parce qu'il avait été, dès le sein de sa mère, purifié de la tache originelle. Il parle des analogies surprenantes entre la mission du précurseur du Christ et la mission du peuple canadien. Le précurseur fut admirable dans sa naissance, dans sa vie et dans sa mort. Les origines de notre nationalité sont hautes, grandes, nobles et chrétiennes. Jean-Baptiste avait des parents justes et vertueux. Notre peuple sent couler dans son sang celui de ses nobles et justes ancêtres. Cartier, Champlain, Maisonneuve, Dollard, Jeanne M. N., Lavolette, etc. Jacques Cartier fut un chevalier de la Vierge Marie. La Sainte-Vierge est notre mère comme chrétiens et comme Canadiens-français. Les premiers colons furent des hommes d'une foi robuste et sincère.

Les 60,000 Canadiens français catholiques livrés en 1760 à la merci d'un vainqueur hérétique ennemi de leur langue et de leur religion étaient des "vaincus mais non des esclaves". Ils ont défendu le Canada pour le conserver à la Couronne britannique mais à la condition qu'on ne touche pas à ce qu'ils avaient de plus cher, leur langue, leur foi, leurs traditions et leurs coutumes. Groupés autour du clocher ils rouvrirent en leurs "pères" leurs seuls défenseurs. Là encore, l'orateur sacré voit l'oeuvre de la Providence.

Quand on persécute les Canadiens-français, on persécute l'Église catholique. Le Canadien-français qui oublie sa langue est un traître. Sommes-nous dignes de nos ancêtres? Il y aura des chefs qui seront marqués au front du signe de la trahison, ayant préféré leur avancement personnel au bien-être de la race. Le Père Lajoie fait faire un examen de conscience aux fidèles. Conservons-nous les vertus morales et familiales? Ne nous sommes-nous pas trop épanchés? Il faut pratiquer le patriotisme de chaque jour; cesser d'être égoïstes et matérialistes et d'oublier la mission de notre race; encourager les efforts en affaires et dans les professions. Retournons aux principes religieux et patriotiques des ancêtres. L'oubli de la religion mène à l'anarchie.

Le Dr Lacasse lit que si les enfants aimaient et respectaient davantage les vieux parents, "nous n'aurions pas besoin des pensions des vieillards et de même pour les autres services qui entraînent de grandes dépenses". L'Etat a dû substituer aux familles pour le soin des vieillards et des veuves.

Parmi les vertus sociales de la famille, il y a la justice; la charité, qui comprend aussi la politesse, la couleur et l'hospitalité; la gaieté, essentielle à la race française. Au nombre de vertus matérielles, mentionnons l'hygiène, propreté, prévoyance et protection et l'économie, avec budget, etc.

Le faisaient de toutes ces vertus de la famille constitue "l'esprit de famille", la véritable forteresse de la force nationale.

RESTONS FRANÇAIS

Dans la vie de famille, dans la force du foyer, le Sénateur voit s'élever un immense chapelet de vertus. Les vertus d'un océan à l'autre. Ce chapelet est un rempart contre les théories subversives, antisociales et autres. L'ensemble des foyers autour d'un clocher constitue la famille paroissiale, royaume imperturbable et immobile, piedestal solennel de l'espérance en l'avenir. Il est une chose, dit l'orateur, c'est que les foyers sont plus essentiels que nos écoles et nos églises dans l'oeuvre de la survivance. Dans les centres bilingues et autres, écoles et églises deviennent parfois des lieux d'anglification.

Quelle que soit la situation, l'atmosphère d'une ville ou d'un village, le foyer demeure le bouclier de la survivance. A Eastview, les résidents ont dans le Père Ducharme un vrai "père de famille".

Ce résumé ne donne pas justice aux envolées oratoires du Sénateur Lacasse, éloquence contagieuse qui fit s'élever l'auditoire dans le chant de "Il a signé ses épaulettes".

LE DÉPUTÉ CHEVRIER

A sa première visite depuis que Eastview a été versé dans le comté d'Ottawa, dans la révision de la carte fédérale, le député E.-R.-E. Chevrier, C.R., a été l'objet d'un enthousiaste accueil. Il s'unit au Sénateur Lacasse pour féliciter le Dr Desrosiers.

VERTUS DOMESTIQUES

Entrant dans le "rif de son sujet", le Sénateur Lacasse, seul Franco-ontarien libéral à siéger à la Chambre Haute, annonce qu'il parlera des vertus domestiques des Canadiens, des vertus morales, sociales et matérielles ou pratiques.

hauts faits de nos ancêtres! Nous aimons y penser, les redire en les chantant dans nos chants nationaux, surtout en des jours de fêtes comme aujourd'hui. So constituer cependant, le juge austère et impartial de notre conduite à nous en face des grands gestes de nos aïeux est une tâche bien moins agréable mais cependant d'une importance nationale. Prophétiser notre lendemain: ce que nous serons ce que la race Canadienne française sera dans 25 ans, dans 50 ans, est une chose bien différente et bien difficile. Combien de pages éloquentes ont tout dernièrement encore été écrites par plusieurs de nos Canadiens-français les plus avertis!

A moi cependant, en ce jour, de me faire plutôt l'évocat du passé et le juge d'aujourd'hui.

Évoquer le passé c'est se souvenir de ses ancêtres; c'est rappeler leurs noms couverts de gloire, remémorer leurs exploits de héros; redire leurs vertus, afin que le tout se grave profondément dans l'âme et dans le cœur de la génération qui grandit pour lui servir de guide et de modèle!

Évoquer les noms! les hauts faits et les vertus de Champlain, de Mme de la Peltrie, de Marie de l'Incarnation, de Mlle de Verchères, des Jogues, des Lallemand, des Brébeuf, des De La Vallée!

C'est dire aux jeunes gens d'aujourd'hui, avec quelle ardeur ils doivent accepter l'accomplissement du devoir, et quelle satisfaction sera la leur en l'accomplissant; c'est dire l'endurance, l'énergie, la force de caractère, dont il faut tremper son âme pour assurer le triomphe, le maintien et la survivance du vrai, du noble et du beau!

CELA COMMENCE

Hier, colonie française abandonnée à son sort, aux mains d'un vainqueur à l'âme, à la mentalité, aux conceptions différentes; aux désirs d'absorption, elle a su offrir toute l'énergie de sa résistance, et ses 60,000 enfants d'hier ont conservé intacte la foi et la langue de ceux qui glorieusement firent le sacrifice de leur vie!

Colonie anglaise elle a su, l'âme canadienne, les yeux rivés à la croix de ses clochers l'oreille attentive à la parole de l'apôtre soumise à la direction de ses chefs, distinguer le vrai du faux, arborer le drapeau de la foi légitime, résister à la révolte, accepter l'autorité d'un Dieu constitué; finir par faire reconnaître la légitimité de ses griefs; obtenir pour son culte et pour sa langue cette plénitude de liberté dont elle jouit aujourd'hui dans le Royaume Uni, et dont on ne peut dire qu'elle en est le plus beau fleuron!

Le Canada, le Canada français, que nous célébrons aujourd'hui ne fait que commencer sa marche triomphale.

Demain, toujours, souvenons-nous de nos origines; pensons à notre destinée avec courage, avec fierté, avec vaillance.

Nous conservons ainsi à nos fils ce glorieux héritage, cette belle Patrie Canadienne!

"O Canada, mon pays mes amours".

ORDRE DE LA PROCESSION

- 1- Les drapeaux.
2- Les chevaux et bicyclettes.
3- Les zouaves.
4- Les Scouts.
5- Les enfants des écoles.
6- Les Filles.
7- Le char de Cartier.
8- Le Cercle Paroissial.
9- Les jeunes gens.
10- Le drapeau de la ligue du Sacré-Coeur.
11- La garde Champlain.
12- Les membres du Cercle Paroissial St-Charles.
13- La bandière de la Société St-Jean-Baptiste.
14- Les Marguilliers, le curé et les religieux.
15- Les membres du Conseil de Ville.
16- Le char du petit St-Jean-Baptiste suivi des hommes de la paroisse et tous les Canadiens Français.

Appelé à l'improvvisé, M. Barrette refait et complète avec plaisir l'éloge de l'orateur précédent. Il rappelle que le Dr Damien Saint-Pierre s'est acquis un droit de donner d'aussi éloquentes et utiles leçons à la colonisation et à la survivance de nos compatriotes. Notre empêcheur de penser hautement n'a pas eu l'indulgence de pousser plus loin l'énumération des grandes qualités qu'il possède et qui ont fait de lui un chef de file. Je ne voudrais pas pour tout au moins retarder le moment d'entendre M. Barrette en exerçant ma vaine contre votre impatience. Ainsi l'honneur de vous présenter M. Barrette.

M. V. BARRETTE

Voici un résumé de l'allocution principale prononcée par M. Victor Barrette. Le besoin du rêve, du souvenir, est éternel. Crémaux n'a-t-il pas

dit qu'en cette vie, il nous faut quelque chose, qu'il nous faut Dieu, l'art et de poésie, nous élevons au-dessus de la réalité. Telle est bien cette manifestation, dont vous êtes, ce soir, compatriotes d'Eastview, les acteurs inspirés et les témoins émus. La flamme qui va jaillir de ce bûcher préparé par des mains de jeunes, qui va s'allumer d'une flamme prise à la lampe du sanctuaire, qui sera bénie par un prêtre, porte en lui-même l'idéal canadien-français, cette poésie nécessaire aux jeunes et aux vieillés raves. Elle avait donc sa place, ici, cette tradition du feu de la Saint-Jean.

Les pages de l'histoire de la plus vénérable antiquité parle de ce feu qui allumaient les premiers hommes pour appeler ceux d'entre eux qui disputaient à la forêt lointaine et aux mers périlleuses les nécessités de la subsistance quotidienne. Quand une leur s'élevait dans le ciel, les fils du monde anéantirent le feu à la caverne d'où jaillissait un clair feu et famille furent prêts à cette cité intellectuelle, le synonyme d'une réalité sacrée.

Le peuple juif, à son tour, entretenant la flamme, au Temple; symbole de l'unité de foi et de race. Athènes bâtit ses colonies sur des cendres vives apportées de ses propres foyers; symbole de l'idéalisme propre à cette cité intellectuelle. Rome mit à la garde du feu les plus pures de ses filles, et les vestales, pressées du feu, personnifiant la garde sur le rêve d'immortalité dont s'enorgueillit encore la ville-reine du monde.

En Gaule, terre de nos fêtes, le feu fut le sacrifice aux dieux publics, au ralliement guerrier. Dans les forêts de la Bretagne primitive, sur les bords de la Seine, du Rhin, de Lyon à la mer, et de Vannes aux Pyrénées les foyers sacrés ne meurent pas, pas plus que ne doit et ne peut mourir l'irréductible famille humaine qui ne craint que la chute du ciel. Il n'est pas de réjouissances, de célébrations religieuses, de groupes d'armées qui ne rallument, avec des tisons empruntés aux aïeux, la flamme évocatrice. Il fut des soirs où toutes les aïeux couronnaient les collines de leurs flammes éplorées, parce qu'elles étaient la détresse de la patrie envahie par l'étranger.

Vraie fille de la Gaule antique, la France conserva cette pieuse et fière coutume. En la fête de Saint-Jean-Baptiste, les villages et les seigneurs, troubadours et chevaliers, dames et demoiselles, oublièrent les différences sociales et dansaient au son des vieilles et des hautbois. C'était le rappel, sous une forme moins barbare, moins hautaine, de l'unité de race, barrières et de frontières, la prière et pour Dieu, la petite fille de cette Gaule amoureuse de coutumes plus anciennes qu'elle, la Nouvelle-France refait le même geste. Soit devant l'église, soit à la porte du manoir, des arbres tombés pour défricher le sol, les bras levés, les yeux levés vers le ciel, les hommes et les femmes se joignent en un même geste. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

dit qu'en cette vie, il nous faut quelque chose, qu'il nous faut Dieu, l'art et de poésie, nous élevons au-dessus de la réalité. Telle est bien cette manifestation, dont vous êtes, ce soir, compatriotes d'Eastview, les acteurs inspirés et les témoins émus. La flamme qui va jaillir de ce bûcher préparé par des mains de jeunes, qui va s'allumer d'une flamme prise à la lampe du sanctuaire, qui sera bénie par un prêtre, porte en lui-même l'idéal canadien-français, cette poésie nécessaire aux jeunes et aux vieillés raves. Elle avait donc sa place, ici, cette tradition du feu de la Saint-Jean.

Les pages de l'histoire de la plus vénérable antiquité parle de ce feu qui allumaient les premiers hommes pour appeler ceux d'entre eux qui disputaient à la forêt lointaine et aux mers périlleuses les nécessités de la subsistance quotidienne. Quand une leur s'élevait dans le ciel, les fils du monde anéantirent le feu à la caverne d'où jaillissait un clair feu et famille furent prêts à cette cité intellectuelle, le synonyme d'une réalité sacrée.

Le peuple juif, à son tour, entretenant la flamme, au Temple; symbole de l'unité de foi et de race. Athènes bâtit ses colonies sur des cendres vives apportées de ses propres foyers; symbole de l'idéalisme propre à cette cité intellectuelle. Rome mit à la garde du feu les plus pures de ses filles, et les vestales, pressées du feu, personnifiant la garde sur le rêve d'immortalité dont s'enorgueillit encore la ville-reine du monde.

En Gaule, terre de nos fêtes, le feu fut le sacrifice aux dieux publics, au ralliement guerrier. Dans les forêts de la Bretagne primitive, sur les bords de la Seine, du Rhin, de Lyon à la mer, et de Vannes aux Pyrénées les foyers sacrés ne meurent pas, pas plus que ne doit et ne peut mourir l'irréductible famille humaine qui ne craint que la chute du ciel. Il n'est pas de réjouissances, de célébrations religieuses, de groupes d'armées qui ne rallument, avec des tisons empruntés aux aïeux, la flamme évocatrice. Il fut des soirs où toutes les aïeux couronnaient les collines de leurs flammes éplorées, parce qu'elles étaient la détresse de la patrie envahie par l'étranger.

Vraie fille de la Gaule antique, la France conserva cette pieuse et fière coutume. En la fête de Saint-Jean-Baptiste, les villages et les seigneurs, troubadours et chevaliers, dames et demoiselles, oublièrent les différences sociales et dansaient au son des vieilles et des hautbois. C'était le rappel, sous une forme moins barbare, moins hautaine, de l'unité de race, barrières et de frontières, la prière et pour Dieu, la petite fille de cette Gaule amoureuse de coutumes plus anciennes qu'elle, la Nouvelle-France refait le même geste. Soit devant l'église, soit à la porte du manoir, des arbres tombés pour défricher le sol, les bras levés, les yeux levés vers le ciel, les hommes et les femmes se joignent en un même geste. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe, et nous voulons y apprendre des leçons d'amour. Le feu se consume, et nous voulons y prendre des leçons d'unité. La lumière, c'est notre âme française, idéaliste, amoureuse de traditions, à honorer par la faire honorer. La chaleur, c'est encore notre âme amoureuse de sa patrie, qui fait de nous un peuple. Usage qui n'appartient qu'à ceux de sang français et plein de symboles, si pieux!

Le feu éclaire, se disent nos pères, et nous voulons y lire des leçons d'espérance. Le feu réchauffe

# Learoyd et Dunsprite gagnent les handlicaps LABARGE BRILLE À HULL — DÉTROIT RESTE AU 1er RANG

## LES FAVORIS SE FONT MALMENER AU CHAMP LOCAL

Le public est témoin de courses fort intéressantes. — Une vaste foule sur les lieux. — Deux classiques à l'affiche. — La fortune ne sourit pas à Ubold Gratton.

### LES DAMES SONT AUJOURD'HUI LES INVITÉES DU JOCKEY CLUB

Une température idéale, une vaste foule, des courses enlevantes, rien ne manquait pour faire de la séance de samedi au parc Connaught une des plus heureuses dans les annales du Jockey-Club.

### LEAROYD GAGNE

Learoyd, cheval hongre issu de Mars, a porté les couleurs de l'écurie C. et M. de Montréal, à une belle victoire dans le handlicap du Château Laurier.

### LES CUBS ONT ENCORE GAGNÉ

### LE 1er REVERS DE W. FERRELL

### CHICAGO ENREGISTRE SA TROISIÈME VICTOIRE DE LA SÉRIE SUR LES GEANTS.

### CLEVELAND TRIOMPHE DE BOSTON DANS UN DUEL IMPORTANT.

### JOUTES DE SAMEDI

Table of race results for Saturday, including winners and odds for various events.

Pacifique Canadien TARIF BAS pour les CÔTES DU MAINE VENDREDI, 29 JUIN \$8.25

ST-LOUIS BLANCHI A Washington... B. Marshio... W. Balzaretto...

### McCLUSKEY FAIT RECORD SAVANT

NEW-YORK.—Joe McCluskey, ci-devant de l'université Fordham, a couru samedi les 5000 mètres en 14'54" 4-5 pour battre John Follows qui avait établi un record métropolitain qui eut lieu ici samedi.

### LES RÉSULTATS À CONNAUGHT

#### LE VÉTÉRAN TERRY WILSON REPREND LE HARNAIS ET CONDUIT ROSELYS À LA VICTOIRE.

Voici les résultats des courses de samedi au champ d'Aylmer. — Première Course. A réclamer, 400 dollars, 3 ans et au-dessus, nés au Canada, six furlongs.

#### LA MORT

Plutôt souffrir que mourir. C'est la devise des hommes! — LA FONTAINE.

#### FOLLIES SENTIMENTALES

Le patriotisme, la race, le cœur, de vaines paroles chez certains poètes!!!

#### LE 24 JUIN

1497—Jean Cabot, au service du roi Henri VII, atterrit au Cap Breton.

#### LES JOCKEYS AU CHAMP D'AYLMER

Table of jockey statistics for the Aylmer field, listing names and performance metrics.

#### LES JOCKEYS AU CHAMP D'AYLMER

Table of jockey statistics for the Aylmer field, listing names and performance metrics.

#### LE CROQUET LOCAL

Table of local croquet match results, listing teams and scores.

### L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

ON estime que l'élargissement des chemins est plus dispendieux que la construction de nouvelles routes.

REMBRANDT peignit cinquante portraits de lui-même.

LE 24 juin, aujourd'hui fête de St-Jean Baptiste, était reconnu, des milliers d'années avant l'ère chrétienne, comme fête de la mi-été.

NELSON, célèbre amiral anglais, souffrait du mal de mer chaque fois que le vent devenait trop violent.

ON a récolté à Rockland en Maine un citron pesant quatorze onces et mesurant près de douze pouces de longueur.

LA MORT. Plutôt souffrir que mourir. C'est la devise des hommes! — LA FONTAINE.

ET, surtout, n'oubliez pas que la popularité est une grande, très grande menteuse!!!

LE 24 JUIN. 1497—Jean Cabot, au service du roi Henri VII, atterrit au Cap Breton.

1604—Champlain et Des Monts entrent dans la baie de Fundy et donnent à un endroit si à l'embouchure d'une grande rivière, le nom de St-Jean, en l'honneur de saint Jean Baptiste.

1610—Le Père Lafleche baptise le chef Monberton et vingt braves à Port-Royal en Acadie.

1615—Les Peres Le Caron et Le May célèbrent pour la première fois le saint sacrifice de la messe à la Rivière-des-Prairies près de Montréal.

1628—Décès de Jans Muncie, explorateur danois qui découvrit le havre de ce qui est aujourd'hui Churchill en Manitoba.

### Un coup d'oeil sur la pelouse au magnifique parc Connaught

ON ESTIME que plus de 7,000 personnes furent témoins des courses de samedi au champ d'Aylmer. Le plus vif entrain ne cessa de régner toute la séance durant.

ET ceci nous rappelle que samedi le chroniqueur sportif du "Droit" publiait ses sélections pour l'après-midi. Quatre de nos choix triomphèrent. Ce sont: Roselys à \$4.00; Single Star à \$3.50; Visa à \$5.20 et l'entré Ferraro (Dunsprite) à \$21.85.

CEUX qui ont parié pour nos sélections n'ont pas eu à se plaindre du sort. Un pari de 20 dollars sur chacun de nos choix aurait, après avoir soustrait les pertes, enrichi le parieur de 214 dollars.

LE pari double que portait Irish Pearl et Visa a remboursé \$58.15. Irish Pearl allié aux autres chevaux de la quatrième course eût donné les dividendes suivants: Thunderdrop — \$97.40; Chlie Gold, \$120.50; Chipola — \$259.80; Chipmunk — \$278.35; Dress Circle — \$849.50; Hey Kelly — \$1259.05; Vicki — \$1948.50; Lord Rockville — \$1948.60.

LA QUINELLA avec Captive et Cloudy Day, a rapporté \$96.20. C'est un joli retour pour deux dollars.

LE JOCKEY Nick Wall a fait un passage au parc Connaught. Il se rend ces jours-ci à Hamilton pour continuer la campagne sur le circuit de l'Association Canadienne.

A LA CONCLUSION du handlicap du Country-Club Gaieteau, Mme D'Arcy Coulson remit à Charles Ferraro, entraîneur de Dunsprite, une magnifique coupe. Mile Eileen O'Brien présenta au même temps une montre d'or au jockey Mike Mitchell.

LEAROYD, vainqueur du handlicap du Château Laurier, ne cogita que 50 dollars à ses propriétaires. Il fut réclamer à Blue Bonnets. On dit que l'écurie C. et M. a refusé 2000 dollars pour la bête.

C'EST aujourd'hui matinée des dames à Connaught. La direction s'attend à une autre vaste foule.

### LE CLASSEMENT DE LA CITE DE HULL

Table showing the ranking of teams from Allumière Canada to Brevages Régal.

### LES ROYAUX TRIOMPHENT

MONTREAL CONCLUT A VIVE ALLURE POUR PRENDRE LA MESURE DU MAPLE LEAF.

MONTREAL.—Le Royal a empli quatre points en neuvième manche pour triompher samedi du Maple Leaf, au pointage de 10 à 9, dans la première partie d'une série de trois jouées.

Le résultat: Toronto... 500 002 200—9 16 1 Montréal... 030 300 04—10 15 0 Blake, Cole Schott et Heving; Pomorski, Collier, Mitty Kangas et Rieber.

AUTRES PARTIES A Rochester: Buffalo... 203 004 000—9 14 1 Rochester... 200 100 502—10 15 1

A Newark: Newark... 120 000 000—3 6 2 Newark... 012 012 00X—6 9 1

A Baltimore: Albany, 14; Baltimore, 1.

### RUTH SORT DE SA LÉTHARGIE

SON CIRCUIT PRODUIT QUATRE POINTS ET DONNE LA VICTOIRE AUX YANKIS. — BELLE TENUE DE DÉTROIT.

NEW-YORK.—Le bambino Ruth, qui n'avait pas frappé un seul coup sûr en 21 efforts, s'est armé dimanche au bâton en deuxième manche pour hisser son bâton sur les sacs et donner une victoire de 5 à 0 sur Chicago.

LE 25 JUIN. 1605.—Le Père Dolbeau fait la dédicace de la première église de Québec.

1739.—Monsieur Dosquet évêque de Québec rentre en France.

1755.—Pierre marquis de Vaudreuil-Cavagnal, est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.

1794.—Décès de Monseigneur J.-O. Briand, évêque de Québec depuis le 3 mars 1766.

1842.—Monsieur Michel Power, curé de Laprairie, est nommé évêque de Toronto.

1872.—Le comte de Dufferin est assermenté comme gouverneur général du Canada.

1876.—Sitting Bull, chef Sioux, massacre la troupe du général George Armstrong Custer à Little Big Horn.

1897.—Monsieur Paul Bruchési succède à Monseigneur Fabre sur le siège épiscopal de Montréal.

1930.—L'Australien Kingford Smith réussit la traversée de l'Atlantique en aéroplane.

### LES COURSES AU KENTUCKY

LE PARI DOUBLE REMBOURSE UN FORT D'ENDEDE. TAYLOR ET SOUTH A L'HONNEUR.

LATONIA.—Voici les résultats des courses de samedi au champ local.

Première Course. 1—Smeat, Taylor, \$3.40, \$3.80, \$2.80.

Deuxième Course. 1—Athanette, Seabo, \$11.80, \$6.60, \$3.40.

Troisième Course. 1—Outcry, South, \$24.60, \$14.60, \$6.60.

Quatrième Course. 1—Sun Boy, South, \$3.80, \$4.80, \$3.40.

Cinquième Course. 1—My Blance, Schutte, \$10.80, \$4.80, \$2.80.

Sixième Course. 1—New Deal, 107, Arnold, \$4.20, \$3.20, \$2.40.

Septième Course. 1—El Puma, D. Taylor, \$6.40, \$3.80, \$2.80.

Huitième Course. 1—King Cléon, G. Fowler, \$8.40, \$4.20, \$2.80.

### L'Allumière Canada continue son travail de taille au Flora

Labarge se fait valoir au moment critique pour battre le Lauzon-Corona.

### UN RALLIEMENT FORT OPPORTUN

L'Allumière Canada a gardé ses positions au premier rang de la ligue de balle molle de la Cité, grâce à la victoire de 8 à 7 qu'elle a remportée dimanche sur le Lauzon-Corona, après un match élevant.

Un ralliement de trois points en cinquième période bâcla les affaires, après que Lauzon eut pris, dans cette même manche, une marge de 7 à 5.

L'Allumière fut encore le héros de l'aventure. Frappant pour N. Cole en cinquième, il planta au centre le simple qui fit entrer le point de la victoire et, dans les deux dernières manches, il lança, vintra les six hommes au bâton et n'accorda pas un seul coup sûr.

Le résultat officiel: Lauzon-Corona AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

ALLUMIÈRE CANADA AB P C H J A E L. Groulx, 1b, 3 1 1 7 1 0 E. Laframboise, c-a, 4 0 0 0 2 1 J.-P. Tremblay, 3b, 2 0 1 2 1 1 R. Laframboise, cf, 4 3 2 4 1 2

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

LAUZZON-CORONA AB P C H J A E M. Lalonde, 2b, 3 1 0 1 2 0 H. Chartrand, 2b, 3 0 1 1 0 1 E. Savard, 3b, 3 0 1 1 4 1 P. Moussette, cf, 4 0 0 1 0 0

### PICARD HÉROS DE CE DÉBAT

L'ACCORDE QUE TROIS COUPS SAUF ET KELLY, LEDUC BAT LES BUEVRES.

L. Picard n'accorda dimanche que trois malgros coups au Brevages Régal et le club Kelly-Leduc remonta la victoire au pointage de 4 à 3, dans un match intéressant de la Cité de Hull. Picard restait six hommes au bâton.

Lud. Fournier tapa un triple et un simple, V. Thibert fit un triple et un simple et Sauvageau eut un double.

Villeneuve se fit toucher pour sept coups, dont plusieurs en temps opportun.

Voici le résultat officiel: KELLY-LEUC AB P C H J A E P. Cholette, 2b, 2 2 2 4 0 0 Lud. Fournier, rec 2 2 2 5 1 0 V. Thibert, cf, 4 1 2 2 1 0 E. Sauvageau, cf, 4 1 1 0 0 0 J. Cholette, c-a, 4 0 0 1 4 0 R. Lafortune, 3b, 2 0 0 2 1 1 D. Cholette, cf, 2 0 0 1 0 0 L. Picard, lanc, 2 0 0 0 0 0 L. Tremblay, 1b, 3 0 0 6 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0 0 0 1 0 J.-J. Nolan, c-a, 1 0 0 1 0 1

Totaux... 28 6 7 21 7 3 BREVAGES RÉGAL AB P C H J A E W. Levasseur, cf, 1 0 0 1 0 0 A. Levasseur, cf, 4 0 1 0 0 0 P. Lagnez, cf, 2 1 0 5 0 1 V. Géliveau, 1b, 3 1 1 5 1 0 H. Plante, rec, 3 1 0 2 0 0 R. Marci, 2b, 4 0 0 5 0 0 Os. Villeneuve, lanc, 2 0 1 0 2 1 H. Charlebois, 2b, 2 0 0 1 1 0 L. Lalonde, c-a, 2 0 0 1 0 0 a-a. Lalonde, 2b, 1 0

# Le Grand Prix de Paris va au cheval de Volterra

## LE DWYER À ROSE CROSS — LE CANADIEN SUR LE TRÔNE

### Admiral Drake gagne le Grand Prix de Paris

Les favoris échouent dans la classique française. Scènes désagréables à Longchamps.

LONGCHAMPS, en France. — Admiral Drake, coureur de Léon Volterra, a gagné le Grand Prix de Paris, classique française disputée dimanche au champ local, en présence d'une foule immense.

Admiral Drake conclut la parade avec une marge d'une longueur et demie sur Foulabin, à H. Randon. Easton, à lord Woolavington, favori des parieurs, arriva troisième dans un champ de dix-sept candidats.

Le vainqueur rembourse 29 francs 50 centimes pour cinq francs et enrichit son propriétaire de la majeure partie d'une bourse de 765 000 francs — environ 50 400 dollars.

La direction du Jockey-Club avait pris des précautions extraordinaires pour éviter la répétition de scènes désagréables de la veille quand des parieurs, mécontents de voir Jock et Kantara, les favoris, laissés au poteau, démolirent la clôture, mirent le feu à une quantité de foin et s'attaquèrent à la police et aux sapeurs.

### LE DWYER VA À ROSE CROSS

LE COURSIER DE L'ÉCURIE MANHASSAT BAT GROWLER DE SEPT LONGUEURS DANS LA CLASSIQUE D'AQUÉDUC

NEW-YORK — Rose Cross, poulin issu de St-Germain et Red Red Rose, a porté les couleurs de l'écurie Manhasset à une victoire facile dans le stake Dwyer, classique vieille de 46 ans, qui fut disputé samedi au champ d'Aqueduc, sur la distance d'un mille et demi.

Sylvio Couric, le tint derrière les meneurs jusqu'au dernier quart de mille où il l'emporta à l'extérieur sur l'extérieur Singing Wood et Growler.

Rose Cross, augmentant constamment sa marge, battit Growler de sept longueurs. Singing Wood faiblit dans le dernier furlong et échoua en troisième place, deux longueurs derrière Growler.

Clèves et Carry Over, accouplé à Growler, complétaient le champ. Le vainqueur fit le long voyage en 2:32, contre le record de 2:29 3/5 que Crusader établit le 3 juillet 1926, et enrichit ses propriétaires de 4 090 dollars.

### LES CUBS ONT COGNÉ FERME

ILS ENREGISTRÈRENT UNE DOUBLE VICTOIRE SUR BROOKLYN. — LES GÉANTS ONT RAISON DES CADINAUX.

CHICAGO. — Les Cubs ont enregistré dimanche une double victoire sur Brooklyn, dans les matches de la ligue Nationale qui eurent lieu ici, en présence de 30 000 spectateurs. Le pointage fut de 5 à 1 et 8 à 0.

Les résultats: Première partie Brooklyn... 000 000 001-1 7 1 Chicago... 000 011 038-5 10 0 Mungo et Lopez; Malone et Hartnett.

Deuxième partie Brooklyn... 000 000 000-0 7 1 Chicago... 030 080 208-8 12 0 Babick et Berres; Tinning et Hartnett.

VICTOIRE DES GÉANTS A St-Louis: New-York... 300 060 000-9 13 1 St-Louis... 101 320 000-7 12 1 Fitzsimmons, Bowman, Luque et Mancuso; Carleton, Lindsay, Hallahan, Haines, Mooney et Delancy.

PHILADELPHIE. — Les Athletics ont battu samedi Cleveland, au pointage de 6 à 3, dans le dernier match de leur série.

Boston a triomphé des Chaussons blancs de Chicago, par 10 à 2. Les Athletics ont partagé une double partie avec St-Louis. Jim Foxx hissa deux circuits.

Detroit a infligé une double défaite à Washington. PARTIES DE SAMEDI A Philadelphie: Première partie St-Louis... 000 000 020-2 4 0 Philadelphie... 100 120 000-4 11 1 St-Louis: Hadley, Coffman, Wells, Lee et Grube; Philadelphie: Dietrich et Berry.

Deuxième partie St-Louis... 100 221 000-6 12 1 Philadelphie... 000 100 030-2 10 4 St-Louis: Bialeholder et Hensley; Philadelphie: Cascarella, Mahaffey, Lohr et Berry, Hayes.

A Boston: Chicago... 000 000 020-2 9 1 Boston... 206 101 008-10 5 0 Chicago: Tietje, Gallivan et Shea; Boston: Melch et Ferrer.

A Washington: Detroit... 100 030 000 5-9 15 1 Washington... 000 201 001 2-6 15 0 Detroit: Sorrel, Auker et Cochran; Washington: Thomas, Russell, Sewell, Crowder, McColl et Berr.

A Cleveland: Cleveland... 000 000 030-3 10 2 New-York... 400 100 001-6 8 0 Cleveland: Hildebrand et Pitlak; New-York: Murphy et Dickey.

Deuxième partie Detroit... 010 100 000-8 13 0 Washington... 000 000 030-6 8 0 Batteries: Detroit, Marbovy et Hayward; Washington: Weaver, Milligan et Phillips.

KLEIN AUX SENATEURS PHILADELPHIE. — Les Athletics ont été à Washington le lanceur Bob Klein, obtenu des Chaussons rouges de Boston lorsque Bob Grove fut envoyé à Boston.

ALLISON CHAMPION WILMINGTON. — Wilmer Allison, d'Austin en Texas, a enlevé le championnat de tennis du Delaware, grâce à la victoire de 7-5, 10-8, 6-2 qui lui a remportée samedi sur Berkeley Bell, dans le match décisif du tournoi annuel.

IL Y A REFAIRE ET REFAIRE HURLUGERIE ICI ON REFAIT LES MONTRES

### SPROULE SECOUR LE GLADSTONE

MORAN ET CHARRON SE LIVRÈRENT UN BEAU DUEL SUR LE TAS DE SABLE. — VICTOIRE DU CONTINENTAL.

Une poussée de deux points en dixième manche a donné au club Sproule une victoire de 5 à 3 sur le Gladstone, dans un match intéressant de la ligue de balle molle d'Ottawa qui eut lieu samedi.

Herb Moran eut un léger avantage sur Roméo Charron. CONTINENTAL GAGNE Le Continental, champion de la ligue Commerciale, a battu le Fisher par 9 à 8, dans une exhibition donnée samedi soir au carré Cartier.

A OTTAWA-EST Rough Riders, 6; Wheelers, 1.

### NEWARK PREND DEUX PARTIES

LES OURS INFLIGENT UNE DOUBLE DÉFAITE AUX CHIFFES — ALBANY FAIT DES SIFFES

NEWARK. — Des circuits opportuns ont permis dimanche aux ours de prendre à deux reprises la mesure de Syracuse, dans des combats de la ligue Internationale. Le pointage fut de 4 à 2 et 11 à 0.

Les résultats: Première Partie Syracuse... 000 000 020-2 7 0 Newark... 100 101 100-4 8 0 Coombs et Cronin; Duke et Glenn.

Deuxième Partie Syracuse... 000 000 0-0 6 3 Newark... 003 242 X-11 11 2 Fisher, Merena et Taylor; Brown et Glenn, McCaskill.

ALBANY SOLIDE A Albany: Première Partie Baltimore... 201 100 120-7 10 2 Albany... 020 030 42X-11 14 0 Granger, Richmond, Miner et Atwood; Prim, Edwards, E. Chapman et Finney.

Deuxième Partie Baltimore... 101 001 1-3 9 2 Albany... 303 501 X-12 10 0 Melton et Asby; Filley et Finney, Klump.

LA SERIE VICTORIEUSE DE HOLLINGSWORTH EST ENFIN INTERROMPUE. MONTREAL. — Le Royal a appliqué les freins à Al Hollingsworth en battant le Maple Leaf, au pointage de 7 à 0, dans le premier match jamais disputé le dimanche soir sous les auspices de la ligue Internationale. Fritz n'accorda que trois coups saufs aux visiteurs.

Le résultat: Toronto... 000 000 000-0 3 0 Montreal... 000 100 108-2 6 0 Hollingsworth, Lucas et Heving; Fritz et Reiber.

BUFFALO PARTAGE A Rochester: Première Partie Buffalo... 101 021 013-9 20 3 Rochester... 110 000 012-5 6 0 Ash et Outen; Liska, Kaufmann et Lewis.

Deuxième Partie Buffalo... 214 000 0-7 11 2 Rochester... 004 041 X-9 8 1 Perkins, Lisensbe, Milstead et Spencer; Berly, Appleton et Lewis et Florence.

LES CHAMPIONS sont couronnés LE TOURNOI ATHLETIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC MET PLUSIEURS DE NOS EN VEDETTE.

MONTREAL. — Voici les champions qui ont été couronnés au tournoi athlétique de la province de Québec, monté samedi sur le terrain de la M.A.A.A. à Westmount. 100 verges — Bud Mutchler, Y.M.C.A. de Sherbrooke.

220 verges — Frank Dale, de la M.A.A.A. 440 verges — Maurice Hughes, de la M.A.A.A.

880 verges — Phil Edwards, club Olympique de Hamilton. Un mille — Les Wade, de la M.A.A.A. Trois milles — George Barrie, Police de Montréal.

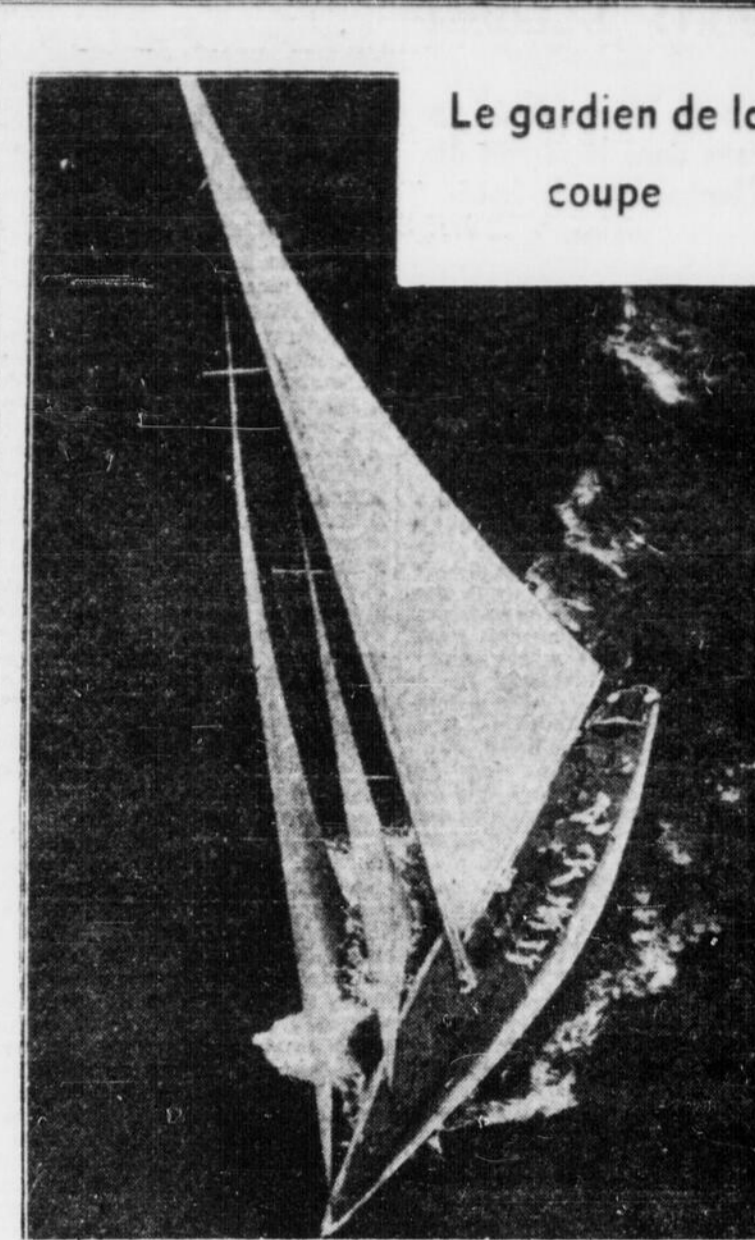
120 verges avec obstacles — Jim Worrall, de la M.A.A.A. Relais de 440 verges — Équipe de la M.A.A.A.

Saut en hauteur — Jim Worrall, de la M.A.A.A. Saut en largeur — M. Châteauevert, de la M.A.A.A.

Saut à la perche — Jack Logan, de la M.A.A.A. Lancé du boulet — R. Guindon, Police de Montréal.

Le disque — Joseph Arteau, Police de Montréal. Le javelot — Earle Farley, collège de Stanstead.

MONTÉBELLO, Qué. MONTÉBELLO, 25. — Examen de musique: Les élèves musiciens de l'École Ménagère de Montebello ont subi avec succès les examens de musique annuelle en présence de la Révérend Sr Ste-Madeleine-de-Pazzi, directrice des études musicales de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix.



Le "Rainbow", rapide yacht de la famille Vanderbilt, qui a d'excellentes chances d'être choisi pour défendre la coupe d'Amérique, dans la grande épreuve internationale avec l'"Endeavour", yacht anglais. Le "Rainbow" est à subir une série d'épreuves au large de Newport en Rhode-Island.

### LE ROYAL BAT BELLE VICTOIRE DE LEMAPLELEAF DE MATA HARI

LA SERIE VICTORIEUSE DE HOLLINGSWORTH EST ENFIN INTERROMPUE.

MONTREAL. — Le Royal a appliqué les freins à Al Hollingsworth en battant le Maple Leaf, au pointage de 7 à 0, dans le premier match jamais disputé le dimanche soir sous les auspices de la ligue Internationale. Fritz n'accorda que trois coups saufs aux visiteurs.

Le résultat: Toronto... 000 000 000-0 3 0 Montreal... 000 100 108-2 6 0 Hollingsworth, Lucas et Heving; Fritz et Reiber.

BUFFALO PARTAGE A Rochester: Première Partie Buffalo... 101 021 013-9 20 3 Rochester... 110 000 012-5 6 0 Ash et Outen; Liska, Kaufmann et Lewis.

Deuxième Partie Buffalo... 214 000 0-7 11 2 Rochester... 004 041 X-9 8 1 Perkins, Lisensbe, Milstead et Spencer; Berly, Appleton et Lewis et Florence.

LES CHAMPIONS sont couronnés LE TOURNOI ATHLETIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC MET PLUSIEURS DE NOS EN VEDETTE.

MONTREAL. — Voici les champions qui ont été couronnés au tournoi athlétique de la province de Québec, monté samedi sur le terrain de la M.A.A.A. à Westmount. 100 verges — Bud Mutchler, Y.M.C.A. de Sherbrooke.

220 verges — Frank Dale, de la M.A.A.A. 440 verges — Maurice Hughes, de la M.A.A.A.

880 verges — Phil Edwards, club Olympique de Hamilton. Un mille — Les Wade, de la M.A.A.A. Trois milles — George Barrie, Police de Montréal.

120 verges avec obstacles — Jim Worrall, de la M.A.A.A. Relais de 440 verges — Équipe de la M.A.A.A.

Saut en hauteur — Jim Worrall, de la M.A.A.A. Saut en largeur — M. Châteauevert, de la M.A.A.A.

Saut à la perche — Jack Logan, de la M.A.A.A. Lancé du boulet — R. Guindon, Police de Montréal.

Le disque — Joseph Arteau, Police de Montréal. Le javelot — Earle Farley, collège de Stanstead.

MONTÉBELLO, Qué. MONTÉBELLO, 25. — Examen de musique: Les élèves musiciens de l'École Ménagère de Montebello ont subi avec succès les examens de musique annuelle en présence de la Révérend Sr Ste-Madeleine-de-Pazzi, directrice des études musicales de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix.

Voici, par ordre de mérite, les noms de ces élèves: Cours Supérieur B: Mlle Irène Huneault, 95 pour cent. Cours Intermédiaire A: Mlle Jeanne Gagnon, 93 pour cent. Cours Élémentaire B: Mlle Yolande Poitevin, 88 pour cent. Cours Élémentaire A: Mlle G. Poirier et G. Séguin, distinction. Cours Primaire: Mlle Madeleine Myre, 85 pour cent. Cours Préparatoire B: Mlle Lillian Wheatley, 90 pour cent. Cours Préparatoire A: Mlle Chloé Dussault, 78 pour cent. Cartes d'Honneur: Mlle S. De Haire et M. Landreville.

Les élèves reçurent de la part de leur examinatrice de vives félicitations.

### LES CORSAIRES ONT TRIOMPHÉ

PITTSBURG GAGNE SUR LES PHILS UNE PARTIE PEU INTÉRESSANTE. — BRAVES ET ROUGES PARTAGENT.

PITTSBURG. — Les Corsaires ont battu les Phils, au pointage de 11 à 5, dans un match peu intéressant de la ligue Nationale qui eut lieu ici dimanche.

Le résultat: Philadelphie... 020 201 000-5 13 2 Pittsburgh... 203 210 21X-11 11 0 Darrow, Lohman, Johnson et Todd; Lucas, Hoyt et Padden.

UN PARTAGE A Cincinnati: Première Partie Boston... 200 000 000-2 9 0 Cincinnati... 000 000 000-0 7 0 Rhem, Smith et Spohrer; Derriinger et Lombardi.

Deuxième Partie Boston... 000 000 511-7 14 1 Cincinnati... 000 351 01X-19 15 0 Cantwell, Battett, Mangum, Stett et Hogan, Spohrer; Johnson, Stout et Manion, Lombardi.

### BONTHON A EU SA REVANCHE

IL BAT CUNNINGHAM DE SIX VERGES DANS L'ÉPREUVE D'UN MILLE AUX JEUX COLLEGIUMS.

LOS ANGELES. — Bill Bonthron, a battu Glenn Cunningham, as de Kansas, dans l'épreuve d'un mille disputée samedi aux jeux intercollegiaux des États-Unis qui eurent lieu au Collège samedi après-midi. Sa marge, à la conclusion du trajet, était de six verges plus loin.

Bonthron courut le mille en 45" 5-10, un nouveau record collégial, mais assez loin du record mondial de 47" 3-5 que Cunningham établit il y a une semaine.

Jack Torrance, géant de la Louisiane établit un nouveau record collégial lorsqu'il lança le boulet à une distance de 54 pieds 6 pouces 9-16.

Ralph Metcalfe, Noir de l'université Marquette, a gagné les épreuves de 100 et 200 verges. Charlie Hornsboat a gagné les 880 verges. Cunningham y fit piètre figure.

### CETTE GREVE EST RETARDEE

LA GREVE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE TORONTO.

(De la Presse Canadienne) TORONTO, 25. — Les membres de l'union des employés de tramways de Toronto ont décidé à l'unanimité de retarder d'un mois leur grève proposée, en protestation contre une réduction de salaires de trois sous à l'heure, imposée par la commission de transport de Toronto et autorisée par une commission de conciliation en vertu de la loi des différends industriels. La décision de l'union a été prise à une assemblée samedi soir.

CHENEVILLE, Qué. CHENEVILLE, 25. — M. l'abbé Lucien Martin et sa mère, Mme Martin, de St-Rémé de Napierville, ont passé quelques jours chez Mm. Simon Yelle et Benjamin Pilon.

M. l'abbé Pilon, curé de la paroisse St-Vital de Montréal, était chez M. Urbain Chénier, dièrnièrement.

M. et Mme Henri Pilon, de Hull, M. Léon Pilon, de Montréal, ont passé le dimanche chez M. Benj. Pilon.

M. Laberge, M. et Mme A. Bureau, d'Ottawa, Mme D. Laféche, de Hull, étaient en visite chez M. Napoléon Lalonde, dièrnièrement.

M. Adrien Brasseur, d'Ottawa, a rendu visite à ses parents, M. et Mme A. Brasseur.

Mlle Berthe Quésnel, de St-André-Avellin, était invitée de Mlle Thérèse Quésnel, ces jours derniers.

M. et Mme Ernest Lirette et Mme Albert Lirette, de Montréal, ont rendu visite à des parents ici.

Mmes R. Ménard et A. Landry sont retournées à Ottawa, après une promenade de quelques jours chez des parents d'ici.

M. Yves Allard, d'Ottawa, a fait un court séjour chez le Dr et Mme Y.-A. Clairoux, de Montréal.

Mlle E. Straubourg est de retour d'une promenade à Montréal. Mme Téléphore Racine a fait un voyage à Montréal, et St-Eustache, St-Eustache.

M. et Mme Armand Charlebois et Mlle Paulette Lirette ont fait un court voyage à Ottawa il y a quelques jours.

### Les Habitants font la barbe aux gars de la Pte-Gatineau

Le Canadien enregistré deux belles victoires pour se hisser au premier rang de l'Indépendante.

LECLERC ET MME BEER ONT PRIS LE TITRE Georges Leclerc et Mme H.-L. Beer ont décroché le championnat de tennis double-mixte en triomphant samedi de J. Murphy et Mlle R. Matte, de New-Edinburg, par 6-4, 6-2, dans un des match décisifs du tournoi régional qui se poursuit au club Rideau.

ERREURS COUTEUSES DU CLAN POINTU Le Canadien a pris la tête de la ligue Indépendante, grâce à la double défaite qu'il a infligée dimanche aux gens de la Pte-Gatineau. Le pointage fut de 6 à 5, et 12 à 8.

Le premier duel fut des plus serrés, chaque troupe obtenant six coups saufs et le Canadien s'assurant la victoire au moyen de deux solides manches, après avoir fait un point dans la période initiale.

Les Pointus conclurent à vive allure, mais il était trop tard. Une pression de cinq points en quatrième période décida du deuxième engagement qui fut fertile en coups saufs. La Gatineau ne compta pas moins de dix erreurs dans ce duel.

Ce soir, les clubs Défaite et Le Droit sont aux prises au pare-Bingham. Voici les résultats officiels: LE CANADIEN

	Ab	Pis	H	Po	A	B
Demers, 3b	2	1	0	1	0	1
Mercier, 2b	2	2	1	1	4	0
St-Aubin, ca	2	2	1	3	0	0
S. Lacombe, cg	4	1	3	1	0	0
R. Balzana, rd	4	0	0	1	0	0
Potvin, lb	4	0	1	1	0	2
Clairde, c	3	0	0	2	0	1
Lacroix, r	3	0	0	2	0	0
Guzzo, i	2	0	0	0	0	6
Totaux	27	6	6	21	12	4

	Ab	Pis	H	Po	A	B
D. Lesage, ca	4	0	1	1	4	0
Galipeau, r	3	0	0	4	0	0
Paquin, lb	3	1	1	1	0	0
Leduc, 2b	2	2	0	0	1	0
Villeneuve, 3b	3	2	2	1	0	0
Chartier, cd	3	0	1	0	1	0
A. Coulobme, cg	3	0	1	0	0	0
Lévesque, cc	3	0	0	1	0	0
Godmaire, l	3	0	1	0	3	0
xGuerin	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	5	6	21	14	0

	Ab	Pis	H	Po	A	B
D. Lesage, ca	4	0	1	1	4	0
Galipeau, r	3	0	0	4	0	0
Paquin, lb	3	1	1	1	0	0
Leduc, 2b	2	2	0	0	1	0
Villeneuve, 3b	3	2	2	1	0	0
Chartier, cd	3	0	1	0	1	0
A. Coulobme, cg	3	0	1	0	0	0
Lévesque, cc	3	0	0	1	0	0
Godmaire, l	3	0	1	0	3	0
xGuerin	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	5	6	21	14	0

	Ab	Pis	H	Po	A	B
D. Lesage, ca	4	0	1	1	4	0
Galipeau, r	3	0	0	4	0	0
Paquin, lb	3	1	1	1	0	0
Leduc, 2b	2	2	0	0	1	0
Villeneuve, 3b	3	2	2	1	0	0
Chartier, cd	3	0	1	0	1	0
A. Coulobme, cg	3	0	1	0	0	0
Lévesque, cc	3	0	0	1	0	0
Godmaire, l	3	0	1	0	3	0
xGuerin	1	0	0	0	0	0
Totaux	28	5	6	21	14	0

LE RESUME Circuit — Villeneuve, 3 buts — Lacombe, 2 Laisés — Lesage, Villeneuve, S. Aubin, Potvin, Lacombe, Laisés — Canadien, 7; Pte-Gatineau, 5. Buts sur balles de Guzzo, 2; de Godmaire, 7. Retiré par Guzzo, 1; par Godmaire, 3.

Mauvais services — Godmaire, 2; Arbitres — Renaud et Godin. Statisticien — A. Bélanger. DEUXIEME PARTIE LE CANADIEN

	Ab	Pis	H	Po	A	B
Proulx, cg	4	2	1	0	0	0
R. Aubin, lb	4	2	1	0	0	0
Mercier, 2b	5	3	2	1	0	0
St-Aubin, ca	2	2	1	0	1	0
R. Balzana, rd	5	1	0	0	0	0
Clairde, c	2	0	1	0	0	0
Alf. Balzana, 3b	4	0	0	0	0	0
Potvin, r	4	1	2	1	0	0
Laberge, l	4	1	1	1	4	0
Totaux	33	8	11	21	10	0

	Ab	Pis	H	Po	A	B
Galipeau, r	1b	4	1	2	10	0
D. Lesage, lb	r	4	2	2	6	1
A. Coulobme, cg	4	0	0	0	0	0
Villeneuve, 3b	4	0	1	0	2	0
Chartier, cd	4	1	0	0	0	0
Leduc, 2b	3	1	1	2	3</	

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Le marché des valeurs fut très irrégulier durant l'avant-midi

Bien que les pertes aient doublé les pertes à Montréal, nombre de titres n'ont pas bougé. — Séance du matin terne à Toronto.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

MONTREAL, 25. — Les prix des valeurs se sont montrés irréguliers au cours de la séance d'aujourd'hui sur la bourse de Montréal. Bien que les pertes aient doublé les gains, un grand nombre de titres n'ont pas bougé.

Un homme tué, cinq enfants sont blessés

Tels sont les accidents survenus dans la région de Montréal sur fin de semaine.

UN NOYE. MONTREAL, 25. — Il n'y a eu qu'une mort accidentelle sur fin de semaine dans la région de Montréal.

DES BAGARRES EN SIX VILLES DE LA FRANCE. PARIS (Presse Associée). — Le ministre de l'Intérieur est en train d'adopter des mesures sévères à la suite des émeutes politiques.

UN grand nombre de personnes sont blessées et plusieurs arrestations sont faites.

GENDARMES BLESSES. PARIS (Presse Associée). — Sept personnes ont été blessées par des gendarmes français.

L'INDICE DES PRIX DE GROS. L'indice des prix de gros a augmenté de 0,2 pour cent au cours de la semaine terminée le 25 juin.

LES OEUFS. Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels, sont les suivants: A, 18 c.; B, 17 c.; C, 16 c.

LES PATATES. Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No 1, 90 c.

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE DE POMMES. Les perspectives de la récolte des pommes sont bonnes dans Québec et Ontario.

PRIX DES PRODUITS DELIVRES A TORONTO. TORONTO, 25 juin. — Le "United Farmers Co-operative Co." a transmis à la Presse Canadienne, pour les produits livrés aujourd'hui à Toronto.

PRIX DES PRODUITS A MONTREAL. MONTREAL, 25 juin. — Les oeufs classés: A, gros, 20 1/2 c.; B, 19 1/2 c.; C, 18 c.

NÉGOCIATIONS ENTRE ANGLAIS ET ALLEMANDS

Elles commenceront mercredi et porteront sur les dettes.

LES DELEGUES. LONDRES, 25. — Les négociations entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne commenceront mercredi au bureau du Trésor.

LE CABINET MERCREDI. Au cours de l'entrevue, M. Hepburn a réitéré qu'il renouerait toutes ses promesses et qu'il pratiquerait l'économie pour soulager les malheureux.

PAS D'IMMIGRES. L'agent général W. C. Knox à Londres (avec salaire annuel de \$17000) sera rappelé.

LE DOCTEUR ST-PIERRE. Au début de son discours, le docteur Damien Saint-Pierre rappela le rôle que la paroisse Saint-Charles avait joué dans la lutte sociale.

IL SE CROYAIT POURSUIVI PAR DES VOLEURS. Un citoyen bien connu, Ernest Carswell, 106 rue Concord, a été pris pour un cambrioleur.

UN CITOYEN ET DEUX CONSTABLES SE PRESENTENT DES EXCUSES. Un citoyen bien connu, Ernest Carswell, 106 rue Concord, a été pris pour un cambrioleur.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

Un homme aurait voulu se suicider

Les policiers Simoneau et Morin ont arrêté de bonne heure dimanche matin et conduit dans une cellule Peter Garvan 130 rue Montcalm qui aurait voulu se suicider.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.

LES FOSSES. M. Hepburn a déploré les gaspillages des deniers publics faits à la veille des élections par le gouvernement.



# LA FIN D'ANNÉE HERAUF AU CERCLE ALBERT DE MUN

Le groupement a contribué  
à la formation de chefs  
ouvriers éclairés.

M. A. MORIN

"Nous devons être fier de notre  
année d'études, et du succès rem-  
porté par notre cercle. Il nous in-  
spire à rendre hommage à l'Au-  
tumnier, et à tous les membres qui  
ont régulièrement suivi nos cours.  
Notre groupement a largement  
contribué, cette année, à la forma-  
tion de chefs ouvriers compétents  
et éclairés. Le succès remporté  
par le Cercle Albert de Mun, en  
tant que Président-Fondateur, et vous  
rendre ce témoignage, et je souhaite  
à tous de bonnes vacances." C'est  
en ces termes que M. Armand Mo-  
rin, a clôturé hier après-midi l'anné-  
e d'études au Cercle Albert de Mun.

Le Cercle ouvrier Albert de Mun,  
a tenu, hier après-midi, sa séance  
de fin d'année, au Secrétariat  
des Syndicats Ouvriers Nationaux.  
En dépit d'une température idéale,  
l'assistance était très satisfaisante.  
Le Cercle d'été ne peut en-  
voyer de délégué au prochain Con-  
grès de la Confédération des Tra-  
vailleurs du Canada, faute de fi-  
nancer aucune contribution de ses mem-  
bres. Les subsides du Secrétariat  
suffisent à peine, à couvrir les dé-  
penses courantes du groupement.  
Des sympathies ont été adressées  
à M. Maurice Doran, agent d'affai-  
res, à l'occasion de la mort de l'une  
de ses sœurs. Le Cercle espère que  
Mgr Joseph Charbonneau, P. V.G.,  
pourra assister à l'inauguration des  
cours, en septembre prochain. La  
réunion a consisté dans le rapport  
des activités de l'année, dans l'adop-  
tion du programme des cours  
pour l'an prochain, et dans les élec-  
tions annuelles.

**RAPPORT ANNUEL**  
Monsieur Georges Carrière, sé-  
crétaire du Cercle a présenté un  
intéressant et substantiel rapport  
des activités du Cercle pour la pré-  
sente année. Le Cercle a tenu vingt  
réunions régulières; à pris part aux  
assemblées inter-cercles de Gaitneau  
Mill, et de Hull; ainsi qu'à la Journée  
Sociale et à la Journée  
des Officiers des Syndicats Ou-  
vriers du District. Deux réunions  
inter-cercles ont été organisées par  
notre Cercle. Les principales ont  
été: l'assurance chômage, l'assurance  
maladie; l'épargne ouvrière;  
les devoirs du patron envers l'ou-  
vrier et les devoirs de l'ouvrier en-  
vers son patron; du Cercle, la  
crise actuelle, l'enquête, l'œuvre  
Comme visiteurs et orateurs de  
marque, qui nous ont visité, on  
mentionne, MM. Fulgence Charpen-  
tier, Edmond Cloutier, Chas. A.  
O'Reilly, le R. P. G. Lévesque, O.P.  
Plusieurs membres du Cercle ont  
aussi donné des conférences aux  
cercles, et dans les cercles frères de  
la région.

**PROGRAMME DES COURS**  
La comité exécutif a soumis un  
programme pour 1934-35. Ce pro-  
gramme a été adopté. Les points  
de ce programme: Rapport du Con-  
grès de la C. T. C. C., Programme  
de Restauration sociale; Réformes  
ouvrières, réformes politiques, ré-  
formes des trusts et de la finance;  
le mouillage du capital; le Lini-  
isme en France; Léon XIII, sa  
vie, son œuvre; Il y aura en ré-  
sultat un comité privé entre les mem-  
bres. Le Cercle organisera deux réu-  
nions inter-cercles, MM. A. Morin et  
G. Carrière seront les porte-paroles  
du Cercle. Notre groupement  
participera largement à la Journée  
Sociale, et à la Journée des  
Officiers. Nous inviterons quelques  
orateurs sociologues à nous adre-  
sser la parole.

**ELECTIONS ANNUELLES**  
Après avoir prononcé l'allocation  
finale, M. Armand Morin a remis  
la démission du comité exécutif ac-  
tuel. Les élections ont été prési-  
dées par l'Aumônier-général. Voici  
le résultat de ces élections. Les  
voix ont été comptées. Prési-  
dent: Armand Morin, (séjour-  
nant troisième terme); Secrétaire:  
Georges Carrière, (rédu pour un  
deuxième terme); Secrétaire-adjoint:  
Thomas L'Amour; L'allocution  
s'est faite immédiatement selon  
le rituel de la C. T. C. C. Les  
nouveaux officiers ont reçu la bé-  
nédiction de l'Aumônier. Les élus  
ont été remerciés de la confiance mise  
en eux et ont pris le serment de  
leur plus entier dévouement. Le cer-  
cle a voté "Voca operatio" et a adopté  
par l'Assemblée, cette devise:  
"Voca operatio". Cette devise  
sera placée en lettres d'or et d'ar-  
gent, dans la salle des délibéra-  
tions. Des remerciements  
ont été votés. Des remerciements  
ont été votés. Des remerciements  
ont été votés.

**VOEUX PURESSENTES**  
Le R. Frère André Piché, qui a  
été fait sous-diacre hier matin, a  
présenté les vœux de l'assistance  
aux nouveaux prêtres. Le R. P. Ro-  
bert Voyer, O.M.I. doyen des ordina-  
ndans, répondit au nom de ses con-  
frères. Il y eut également de brèves  
allocutions par le R. P. Desnoyers  
et le R. P. Poulet. Le chant du Magni-  
ficat termina la séance.  
Les assistants se rendirent ensui-  
te à l'église Ste-Famille, où il y eut  
salut solennel au très Saint Sacre-  
ment. Le R. P. Voyer, O.M.I. fut le  
célébrant. Il était assisté de RR.  
PP. J.-B. Rousseau et Jean Caston-  
guay, O.M.I. comme diacre et sous-  
diacre. Le R. P. L.-P. Roy, O.M.I.  
remplissait les fonctions de diacre  
d'expédition. Le chœur des Scolas-  
tiques, dirigé par le Frère Rocher-  
fort, O.M.I. fut le chœur. Le Frère  
Beault, O.M.I. touchait l'orgue.  
Il y eut consécration des nouveaux  
prêtres au Sacré-Coeur de Jésus.  
Puis, pour terminer la cérémonie, il  
y eut imposition des mains par les  
nouveaux lévites à tous les assis-  
tants.

**VOEUX ENVOYÉS**  
Son Excellence le Gouverneur  
Général du Canada a envoyé ses  
vœux de fin d'année au Prince de  
Galles, à l'occasion de son 40ème  
anniversaire de naissance. "Félici-  
tations sincères et pressées de  
tous au Canada à l'occasion de  
l'anniversaire de naissance de vo-  
tre Altesse Royale".  
Le Prince a répondu dans les ter-  
mes suivants: "Mes sincères remer-  
ciements à tous au Canada pour  
vœux de fête que j'apprécie hautement."

**SOUFFLEUR  
BEACH**  
Laissez-vous installer un  
MAINTENANT  
Pas de paiement avant octobre.  
\$69 \$5 par mois.  
Installé complet avec  
allumeur au gaz.  
Voyez notre étalage dans  
la vitrine.  
REID'S STOVE STORE  
224, rue Bank. Q. 7300

## A MONTREAL



M. HENRI SAINT-JACQUES, avocat, représente Ottawa avec M. Sykes au congrès de l'Association des bibliothèques municipales.

## M. ST-JACQUES EST DÉLÉGUÉ

Avec M. Sykes il représen-  
tera Ottawa au congrès  
des bibliothèques à  
Montréal.

Aujourd'hui à Montréal se réunit  
le congrès de l'association améri-  
caine, l'association canadienne et  
l'association ontarienne des biblio-  
thèques.  
M. Reddington, bibliothécaire de  
l'Université de la Colombie Britan-  
nique, est le président de l'associa-  
tion canadienne et Mme Lyle, bi-  
bliothécaire à Hamilton, est la pré-  
sidente de l'association ontarienne.  
On s'attend à ce qu'il y ait tout près  
de cinq mille délégués. On discutera  
parmi les nombreux sujets ceux-ci:  
Quelle est la responsabilité des  
bibliothèques dans la formation des  
idées sociales du peuple?  
Les Canadiens discuteront particu-  
lièrement la fondation et la réorga-  
nisation de bibliothèques dans  
chaque comté;  
Quelles sont les meilleures métho-  
des de faire connaître au public les  
trésors que renferment les biblio-  
thèques?  
MM. A.-L. Normandin et J.-O.  
Pataud, d'Ottawa, qui ont chargé  
le gouvernement fédéral de tous  
les documents qui émanent de ce  
gouvernement, présenteront leurs  
vues sur la façon de distribuer ces  
documents et de les faire connaître au  
public.  
M. Henri St-Jacques, président de  
la bibliothèque municipale d'Ottawa,  
et Monsieur Sykes, son biblioté-  
caire, ont été délégués pour re-  
présenter Ottawa à ce congrès.

## Une belle séance sacerdotale hier à Sainte-Famille

EN L'HONNEUR DES NOUVEAUX  
PRETRES OBLATS. — IMPOSI-  
TION DES MAINS AUX PA-  
RENTS ET AMIS.  
Une impressionnante séance sa-  
cerdotale eut lieu dimanche après-  
midi au sous-sol de l'église Ste-  
Famille en l'honneur des nouveaux  
prêtres Oblats de Marie Immaculée,  
ordonnés hier matin à la Basilique  
d'Ottawa par Son Excellence Mgr  
Forbes. Parmi les RR. PP. Oblats  
présents à cette fête intime, on  
comptait le R. P. A. Desnoyers,  
O.M.I. de Rome, assistant-général;  
le R. P. D. Poulet, O.M.I. supérieur  
du Scolasticat St-Joseph; le R. P.  
Gérard Martin, O.M.I. missionnaire  
au Basutoland; le R. P. Couderc,  
O.M.I. directeur des missions du Macken-  
zie; le R. P. Boucher, O.M.I. d'Ed-  
monton; le R. P. A. Nadeau, O.M.I.,  
du Juniorat de Edmonton; en  
plus du personnel du Scolasticat, on  
voyait également les RR. PP. Pel-  
letier et Verrière, O.M.I. du Junio-  
rat du Sacré-Coeur. En plus des pa-  
rents et amis des nouveaux lévites,  
on comptait en plus dans l'assis-  
tance, les religieux du Sacré-Coeur  
et un grand nombre de membres  
de l'Association Missionnaire de  
Marie Immaculée.  
Le chœur des Scolastiques Oblats  
de Marie Immaculée, "Salvum fac  
servum tuum", de Havets, et "Il est  
une douce Madone", de Kaitnecker,  
Le Frère Charles Dozois, O.M.I. réci-  
ta "Ce que vaut une aube".  
Le Frère Jean-Louis Benoit, O.M.I. le vœux  
de bienvenue de l'abbé Lionel Groulx.

## PROCHAINS Événements

Sous cette rubrique sont an-  
noncés les événements prochains  
tels que Assemblées, banquets,  
parties de cartes, séances, etc.  
Tarif, 3 sous du mot. Minimum  
\$1.00.  
Secrétariat des Syndicats  
Ouvriers Nationaux  
Il y a réunion plénière du Secré-  
tariat des Syndicats Ouvriers Na-  
tionaux, ce soir, à 8 h. 15 précises,  
à 100 rue Georges. Tous les direc-  
teurs et les membres actifs sont  
cordialement priés d'être présents.  
Le Président.

## TRAVAUX AU MONUMENT NATIONAL

Le Bureau de Direction du Cercle  
paroissial Notre-Dame avec l'ap-  
probation de la Corporation Episco-  
pale, a décidé de faire la peinture  
de l'extérieur de l'édifice. Après  
avoir étudié les différentes sugges-  
tions reçues, le contrat a été don-  
né à MM. Legault et Munroe, à  
100 rue Georges. Tous les tra-  
vailleurs commenceront cette semaine  
à 8 h. 15 précises.  
J. ST-AMAND,  
Secrétaire.

# ORDONNATIONS NOBLESSES A LA BASILIQUE

Son Exc. Mgr Forbes officie.  
18 prêtres et près  
de 80 autres ordinands.

## LA CEREMONIE

Son Excellence Mgr G. Forbes, ar-  
chevêque d'Ottawa, a présidé dima-  
nche matin, à d'imposantes cé-  
rémonies d'ordination, dans la so-  
nol de la Basilique d'Ottawa. La  
cérémonie s'est déroulée en présence  
de plusieurs membres du clergé et  
de plusieurs centaines de parents et  
amis des ordinands. Mgr l'Arche-  
vêque était assisté de M. l'abbé Ray-  
mond Limoges, du Grand Séminaire,  
et du R. P. Donat Poulet, S.O.M.I.,  
supérieur du Scolasticat St-Joseph.  
M. l'abbé René Martin, secrétaire de  
Mgr Forbes remplissait les fonctions  
de maître de cérémonie.

La cérémonie se prolongea pen-  
dant trois heures et demi. Les ordi-  
nands étaient au nombre de 96,  
dont 18 prêtres, quatre diacres, 29  
sous-diacres, 34 exorcistes et acolytes,  
un portier et lecteur et dix tonsu-  
rés.  
Parmi les membres du clergé pré-  
sents, on comptait Mgr Remillard,  
curé des Cèdres, comte de 96,  
dont 18 prêtres, quatre diacres, 29  
sous-diacres, 34 exorcistes et acolytes,  
un portier et lecteur et dix tonsu-  
rés.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

LES ORDONNÉS  
Voici la liste complète des ordi-  
nands:  
A LA PRETRISE  
MM les abbés Arthur D'Aoust,  
de Weyburn, Rodolphe D'Amboise,  
de Wrightville, et Ernest Smith, d'An-  
gers, Qué., tous trois du Grand Sé-  
minaire d'Ottawa; les RR. PP. Ro-  
bert Voyer, Louis-Phynde Roy,  
Jean-Baptiste Rousseau, Jean Cas-  
tonguay, Raymond-H. Shevenell,  
Jean Pétrin, Jean Bergeron, Thé-  
ophile Gauthier, Paul Chagnon, Joseph  
Almanzor Ménard, Paul Lajeunesse,  
Louis Guilbault, tous Oblats de Ma-  
rie-Immaculée, du Scolasticat St-  
Joseph d'Ottawa; les RR. PP.  
Georges-Marie Latour et Georges  
Grépeau, Oblats de Marie Immacu-  
lée, de la ville et plusieurs autres  
prêtres du diocèse et de l'étranger.

# ON NE CROIT PLUS À LA BONNE FOI ALLEMANDE

C'est ce qu'affirme Neville Chamberlain en parlant des créanciers  
de l'Allemagne.

LONDRES, 25 (Cablegramme C.P.). — "A tort ou à raison", Neville  
Chamberlain a affirmé sèchement en Chambre des Communes et après-  
midi que "les créanciers de tous les pays ne croient plus à la bonne foi de  
l'Allemagne".

Le chancelier de l'Échiquier demandait la seconde lecture du bill du  
gouvernement visant à percevoir les paiements par l'entremise d'une mai-  
son de compensation afin de rembourser les détenteurs anglais d'obliga-  
tions allemandes et donnant aussi le droit d'augmenter le tarif contre  
les nations soupçonnées de discrimination envers les exportateurs anglais.  
Cette mesure a été prise à la veille de l'arrivée d'une députation  
allemande en réponse à une invitation de l'Angleterre. Celle-ci veut évi-  
ter le trafic commercial et entrer en pourparlers relativement aux  
dettes. On sait que l'Allemagne a annoncé soudainement la semaine  
dernière un moratoire d'un mois dans les emprunts Young et Dawes.  
Suivant le bill, la méthode de maison de compensation pourrait  
s'appliquer à tout pays si le besoin s'en fait sentir. Le chancelier dit qu'il  
désire beaucoup le succès des pourparlers avec les envoyés allemands. En  
cas de réussite, il n'y aurait pas nécessité de mettre le bill à exécution.  
Mais il mit deux conditions: Remboursement en entier des emprunts  
Dawes et Young et aucune discrimination entre créanciers anglais et  
autres.

## La chanson canadienne aux fêtes de Cartier

Dix des meilleurs interprètes partent samedi de New-  
York sur le "Champlain" avec le sénateur Beau-  
bien et M. Montpetit. — Avec Codot et Rossi.

(Spécial au Droit)  
NEW-YORK, 25. — Dix des meilleurs  
interprètes de la chanson cana-  
dienne française reprenant, mais  
en sens inverse, la route que sui-  
vaient jadis les immigrants, ont  
participé aux célébrations du  
centenaire. On remarquait éga-  
lement à bord les deux célèbres avia-  
teurs français Codot et Rossi dont  
la récente traversée de l'Atlantique,  
en France, aux grandes fêtes qui de-  
vront commémorer la découverte du  
continent. Ils sont les invités d'hon-  
neur du gouvernement de la répu-  
blique française, et sont pilotés jus-  
qu'à la base par le sénateur Beaubien  
du Canada président du Comité  
France-Amérique. M. Oscar O'Brien  
compositeur canadien français de  
mérite, est leur directeur.  
A bord du navire, il y avait aus-  
si, M. Édouard Montpetit, secrétaire  
de l'Université de Montréal, un groupe  
nombreux de canadiens des deux  
langues, et un grand nombre d'A-  
méricains qui se